

isère MAG

DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#13 | Nov./Dec. 2017

DOSSIER

HIVER : DES ROUTES PLUS SÛRES

TERROIR
L'HUILE DE NOIX

CULTURE
REMBRANDT
À GRENOBLE

SOMMAIRE

#13



08

ÇA S'EXPLIQUE !
UN DÉPARTEMENT,
13 « MAISONS »

© F. Pattou



10

ENTREPRISES
KING JOUET :
DES JOUETS PAR MILLIERS

© J.S. Faure



14

DOSSIER
LE DÉPARTEMENT
VOUS OUVRE LA ROUTE

© F. Pattou

2



26

DÉCOUVERTES
VIAVERCORS,
LE VERCORS EN MODE DOUX

© Vercors Tourisme



30

TERRITOIRE
VILLARD-BONNOT
EN PLEIN RENOUVEAU

© F. Pattou



38

SANTÉ
FAIRE BARRIÈRE À LA GRIPPE

© Fotolia



42

HISTOIRE
LE PETIT TRAIN IS BACK

© M. Dauphinois



44

CULTURE
REMBRANDT AU COUVENT

© D.R.



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** au **04 76 00 36 58** ou par courriel à **isereomag@isere.fr**

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur **www.isereomag.fr**

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à **la version audio** : contacts ; 04 38 12 48 94 - **isabelle.memier@isere.fr**



Jean-Pierre BARBIER
Président
du Département

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** GENS D'ISÈRE
- 36** CITOYENNETÉ
- 38** SANTÉ
- 39** À FOND
- 40** ILS S'ENGAGENT
- 42** NOTRE HISTOIRE
- 44** CULTURE
- 48** ON SORT
- 52** JEUX, CONCOURS, DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de Une : Tanguy Jestin, chef de service aménagement à la maison du Département du Haut-Rhône dauphinois (©F. Pattou)

LE DÉPARTEMENT À VOS CÔTÉS, CHAQUE JOUR, EN TOUTE SAISON !

Régulièrement, les collectivités territoriales sont pointées du doigt comme étant facteurs de dépenses et désignées comme les premières cibles pour faire des économies.

La Cour des comptes vient, pourtant, de reconnaître que ce sont elles qui ont le plus participé à la réduction du déficit public.

Les missions de service public de proximité qu'elles assument au quotidien sont, de plus, vitales pour la vie de nos territoires.

En ce qui concerne le Département de l'Isère, derrière les compétences que la loi nous confère, il y a des femmes et des hommes dévoués et engagés qui réalisent au quotidien un travail exceptionnel au service de tous les Isérois.

Aussi, parce que ce travail est souvent méconnu du grand public, nous avons d'ailleurs tenu à rendre hommage à ces 4 630 agents avec le lancement de notre campagne destinée à mettre la lumière sur les 240 métiers que compte le Département.

À titre d'exemple, cet hiver – comme chaque année – Philip, Daniel et leurs 400 collègues assureront la viabilité des 4 680 km de routes départementales.

C'est grâce au sérieux et à la qualité de leur travail que vous pourrez ainsi vous déplacer avec sérénité et en toute sécurité, en montagne comme dans les plaines.

Qu'importe les idées préconçues de certains, le Département de l'Isère continue d'assumer pleinement son rôle de garant des solidarités humaines et territoriales, chaque jour, auprès des Isérois.

ISÈRE MAG NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2017 / N° 13

Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 36 58 - Site Web : www.isere.fr - E-mail : isereomag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ; Directeur de la rédaction : Manuel Poncet - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger ; Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breysse, Jean-Sébastien Faure, Frédéric Pattou, Meaghan Major ; ont collaboré à ce numéro : Véronique Buthod, Corine Lacrampe ; Coordination-Impression : Berger-LevraultGraphique Toul - Z.I Croix de Metz - Pôle Industriel Toul Europe (Secteur A) - Route de Villey-St-Etienne - 54200 Toul. Distribution : La Poste Géodiffusion / Gestion des abonnements : ADR-Act'Isère, 38501 Voiron cedex / Tirage : 584 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2017 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

COLLECTIVITÉS

LE DÉPARTEMENT AU CŒUR DES SOLIDARITÉS

Appelé à prendre la parole comme il est de tradition à chaque congrès des maires de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, président du Département, a exprimé son sentiment sur les conséquences de la loi NOTRe, l'un des thèmes débattus lors de ce grand rendez-vous annuel qui s'est tenu le 14 octobre dernier à La Tour-du-Pin. "Il est temps d'exiger une pause dans les réformes territoriales, dont le rythme effréné déstabilise nos collectivités, nos agents, nos partenaires et in fine, le service public", a-t-il déclaré. Et de souligner que, dans ce contexte, le Département reste l'échelon le plus pertinent pour s'occuper des territoires ruraux et de l'accompagnement des publics les plus fragiles, personnes âgées, personnes handicapées, mineurs... "Pour répondre à ces enjeux de société, la défense de la ruralité, la prise en compte des handicaps et du vieillissement de la population, le Département a redoublé



© J.-P. Faure

d'efforts pour se repositionner sur ses deux compétences traditionnelles : la solidarité humaine et la solidarité territoriale. Et cela malgré la baisse significative des dotations de l'État", a-t-il poursuivi. Enfin, Jean-Pierre Barbier a rappelé le rôle déterminant du Département aux côtés des communes et des intercommunalités, avec 46 millions d'euros d'aides financières allouées en 2017. Un budget en augmentation de 18 % par rapport à 2016.

DÉPARTEMENT

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER

Pour être en contact direct avec les usagers, recueillir les avis, les propositions ou



© S. Anselmetti

débatte sur les projets, Jean-Pierre Barbier assure depuis la rentrée une permanence une fois par mois dans l'une des treize Maisons du Département. Ces échanges, d'une durée de 15 minutes, sont proposés sur rendez-vous de 8 h 30 à 10 h et sans rendez-vous de 10 h à 12 h. Après deux rencontres constructives à La Mure et à Bourgoin-Jallieu, la prochaine permanence est programmée le 16 novembre à la Maison du Département de l'Isère Rhodanienne à Vienne.

Pour prendre rendez-vous avec Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur www.isere.fr.

HUMANITAIRE

50 000 EUROS POUR LES ANTILLES

Suite au passage de l'ouragan Irma sur les Antilles françaises, le Département de l'Isère a voté à l'unanimité une aide exceptionnelle de 50 000 euros le 22 septembre dernier pour venir en aide aux victimes et aider à la reconstruction. Cette somme sera versée à la Fondation de France, qui coordonne et redistribue les aides en faveur des îles de Saint-Martin et Saint-Barthélemy. "Par cette contribution modeste à la reconstruction, nous voulons leur exprimer tout notre soutien dans cette période si difficile", a annoncé le président du Département, Jean-Pierre Barbier.

DÉPARTEMENT

L'ISÈRE EST FIER DE SES AGENTS

Savez-vous que le Département, collectivité de proximité, c'est 4630 agents au service des Isérois ? Des hommes et des femmes qui, au quotidien, entretiennent les routes, cuisinent pour les collégiens ou accompagnent dans leurs démarches les personnes âgées et handicapées... Pour mieux faire connaître les compétences et les savoir-faire de ses agents, le Département a lancé, le 17 octobre dernier, une campagne d'information basée sur l'humain pour valoriser les 240 métiers de la collectivité. Vous découvrirez ainsi partout en Isère les visages de Philip, Sylvie ou encore Aurore sur de nombreux supports de communication, affichage, abribus, Isère Mag...

ÇA SE PASSE

COOPÉRATION

L'ARMÉNIE À L'HONNEUR

La culture arménienne ne se résume pas au folklore ! Dans le cadre de sa coopération décentralisée avec l'Arménie, le Département et ses partenaires proposent au public une série de mani-

festations, en novembre à Grenoble, puis en janvier à Vienne.

Au programme : l'exposition de trois photographes arméniens contemporains, dans le cadre du Mois de la photo

2017 (du 1^{er} au 26 novembre à Grenoble), des concerts (dont un de musique de chambre arménienne par l'ensemble Toumanian Mek, issu de l'Opéra de Paris et de l'orchestre philharmonique de Radio France, le 20 novembre au Musée dauphinois), des projections de films, des spectacles et récitals de contes dans des bibliothèques...

Cette programmation est proposée avec la Maison de l'Image, le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, les associations de la diaspora arménienne, avec les Villes de Grenoble, Vienne et Romans.

Programme sur www.isere-culture.fr



© Eric Grigorian

SOCIÉTÉ

TOUS SOLIDAIRES...



© SAVOYE

Cent associations sont mobilisées partout en Isère du 17 novembre au 3 décembre pour le Festival des solidarités (ex-Semaine de la solidarité internationale). Objectif de cet événement, soutenu par le Département : aller à la rencontre des citoyens isérois pour réfléchir et les inviter à devenir acteurs d'un monde plus juste et solidaire à un niveau local et international.

Programme : <https://www.festivaldessolidarites.org/>

TRANSPORTS

MIEUX SE DÉPLACER EN ISÈRE

Pour répondre aux attentes des usagers suite aux enquêtes de satisfaction, le Département a fait évoluer ses sites Itinisme (www.itinisme.fr) et Transisère (www.transisere.fr) avec une nouvelle présentation graphique donnant une meilleure lisibilité et un accès plus rapide aux informations. Les applications mobiles ont aussi été entièrement repensées. Chaque jour, 20 000 Isérois utilisent ces services et bénéficient de données en temps réel sur les conditions de déplacement tous modes de transports confondus (car, bus, réseau Transisère, voiture, tram, auto partage...). Pourquoi pas vous ?

LOISIRS

VOIRON FAIT SON CIRQUE

Présenté par Jean-Pierre Foucault et Laurent Luyat, le 16^e Festival international du cirque Auvergne-Rhône-Alpes Isère se déroulera à Voiron du 16 au 19 novembre prochain. L'essence même de cette manifestation est de présenter des numéros de dressage, d'équilibristes ou de trapèze inédits et, pour certains, jamais vus encore en Europe. Les 24 compagnies et artistes en compétition auront à séduire un jury présidé par Gérard Louvin et composé, notamment, du comédien Francis Perrin et de l'actrice Rebecca Hampton. Ce festival international est soutenu par le Département de l'Isère et le Pays vironnais.



© D.R.

ÇA VA SE PASSER

OLYMPIADES

L'ISÈRE FÊTE LES 50 ANS DES JO

Le 6 février 1968, le général de Gaulle ouvrait les X^{es} Jeux olympiques de Grenoble. 50 ans plus tard, le 6 février 2018, le Département de l'Isère lancera toute une série de manifestations populaires, culturelles et sportives pour célébrer ces « treize jours qui ont changé l'Isère ». *“Par-delà les exploits des champions, nous souhaitons faire le point sur cet héritage considérable. Et transmettre les valeurs de l'olympisme aux jeunes générations”*, explique Jean-Pierre Barbier, président du Département. Durant toute l'année 2018, point d'orgue de cette programmation, une exposition au Musée dauphinois nous invitera à revivre la grande aventure des JO à travers ceux qui l'ont vécue. Une version itinérante avec un muséobus olympique



© Musée Dauphinois

circulera cet hiver dans les stations et sur le domaine universitaire, où seront organisées en parallèle de nombreuses sorties et compétitions sportives destinées aux collégiens. Les Isérois sont aussi invités à participer à

un jeu-concours sur leurs meilleurs souvenirs des JO de 1968 (voir p. 52).

Retrouvez-nous sur la page Facebook Isère le département

ROUTES

CHAMBON : LE BOUT DU TUNNEL

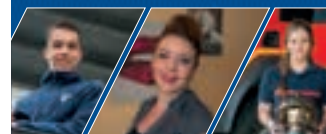


© Vuedici.org

Pari tenu ! Après deux ans d'un chantier titanesque, la liaison avec les Hautes-Alpes sera durablement rétablie avec la réouverture définitive du grand tunnel du Chambon pour les vacances de Noël. Un ouvrage construit et financé par le Département avec l'Etat et les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Auvergne-Rhône-Alpes. L'équipement, désormais long de 970 mètres, sera entièrement sécurisé aux normes actuelles (ce qui était d'ailleurs prévu avant l'éboulement) avec une galerie de secours, un réservoir incendie de 200 m³, et un dispositif automatique de fermeture à distance en cas d'incident.

CITOYENNETÉ

LE DÉPARTEMENT ENCOURAGE LE BÉNÉVOLAT



Tu as entre 12 et 25 ans

“DEVIENS BÉNÉVOLE !”

Le Département va lancer en décembre prochain www.iserebenevolat.fr, un site conçu avec France bénévolat Grenoble Isère pour mettre en relation les associations en quête de bénévoles avec les personnes qui souhaitent donner de leur temps. *“Il y a actuellement près de 25 000 associations en Isère, dont beaucoup ont besoin de bonnes volontés”*, explique Martine Kohly, vice-présidente du Département chargée de la vie associative et de la jeunesse. Elles pourront publier gratuitement leurs annonces sur ce site en détaillant les missions proposées : secteur d'activité, profils recherchés, disponibilité demandée... Il a aussi été conçu pour les aspirants bénévoles, qui auront ainsi une meilleure lisibilité des offres et pourront contacter directement les associations qui les intéressent. Dès maintenant, préinscrivez-vous sur www.iserebenevolat.fr. L'Isère compte déjà près de 260 000 bénévoles. Pourquoi pas vous ?

Contacts : 04 76 00 33 78 ; www.iserebenevolat.fr

ÇA VA SE PASSER

ÉVÈNEMENT

VINAY FÊTE LA NOIX

Sortez de votre coquille ! Vinay, capitale de la noix de Grenoble, accueille, les 25 et 26 novembre, le Salon de la noix de Grenoble et des produits du terroir. Organisé en lien avec les professionnels du secteur, et le concours des producteurs de bleu du Vercors-Sassenage et de saint-marcellin, cet événement propose de nombreuses animations festives autour de ce petit fruit à coque, dont un Championnat du monde de casseurs de noix, des concours de pâtisserie et de vin de noix ainsi que des ateliers culinaires. Plusieurs grands noms de la gastronomie seront présents, dont le chef Sylvain Croce et les lauréats du Concours du meilleur pâtissier de France, Thierry Court, Franck Jouvenal et Mar-



tial Lecoutre. Pour couronner cette grande fête du terroir, un spectacle pyrotechnique sera tiré le samedi à 18 h 30 depuis le Grand Séchoir. La noix AOP de Grenoble, c'est 900 produc-

teurs, 18 entreprises de commercialisation et 9 700 tonnes commercialisées en 2015.

Entrée gratuite, les 25 et 26 novembre prochains.

LOGEMENT

7^e CONFÉRENCE DÉPARTEMENTALE DE L'HABITAT

Comment la situation du logement a-t-elle évolué depuis 2011 et quels sont les grands enjeux des six années à venir ? Le 19 décembre prochain, le Département organise sa 7^e conférence de l'habitat pour faire le point sur les grands chantiers menés dans le cadre de son plan départemental de l'habitat (2011-2017). "Ce rendez-vous annuel a pour objectif de dresser un état des lieux avec les bailleurs sociaux, agents immobiliers, notaires, associations... et de définir ensemble les grandes orientations pour 2018-2023", rappelle Christian Coigné, vice-président du Département chargé du foncier et du logement. Cette conférence sera centrée sur les grandes orientations du prochain plan départe-



mental de l'habitat (PDH) de 2017 à 2023. Parmi les axes forts : lutter contre l'habitat indécemment et insalubre, mieux adapter l'offre à la demande des personnes âgées, handicapées et fragilisées...

DÉPARTEMENT

BUDGET 2018 : DÉBATS ET VOTE LE 14 DÉCEMBRE

Le budget primitif du Département pour l'exercice 2018 sera présenté et débattu en séance plénière par les 58 conseillers départementaux le 14 décembre prochain. Une fois voté, cet acte politique majeur permettra au Département de réaliser ses projets et de satisfaire ses missions sociales notamment, qui représentent près de la moitié de son budget. Pour mémoire, le budget précédent se montait à 1,5 milliard d'euros.

La séance budgétaire est ouverte au public et retransmise en direct sur www.isere.fr.

COLLÈGES

LE SAVOURET INAUGURÉ

Construit à la fin des années 1970, le collège Le Savouret, à Saint-Marcellin, qui accueille près de 650 élèves, a fait l'objet d'un vaste chantier de réhabilitation pour un montant de 7,7 millions d'euros. Le 12 décembre prochain, Jean-Pierre Barbier, président du Département, accompagné notamment des conseillers départementaux du canton du Sud-Grésivaudan, Laura Bonnefoy et Bernard Perazio, procédera à son inauguration officielle. Outre la construction d'un bâtiment neuf pour accueillir les élèves de SEGPA, les travaux ont principalement porté sur l'amélioration thermique et acoustique des bâtiments ainsi que sur le réaménagement des salles.



« Le Département veut renforcer ses implantations territoriales, tout en consolidant le lien avec l'administration centrale. »

UN DÉPARTEMENT, 13 « MAISONS »

Quand les services publics de l'État désertent les territoires ruraux, le Département de l'Isère a fait le choix de renforcer ses implantations territoriales, avec ses 13 maisons au plus près des Isérois.



La Maison du Département du Trièves, à Mens.

vue en services publics. La maison du Département des Vals du Dauphiné, qui rayonne sur un territoire de 60 000 habitants, accueille des usagers venus des 37 communes, dont une majorité pour des problèmes liés au handicap ou au grand âge (3 250 demandes d'aides par an).

ELLES CRÉENT DU LIEN SOCIAL

Pour les élus locaux aussi, cette proximité est appréciable. *“En matière de voirie ou d'action sociale, le fait d'avoir un interlocuteur sur place est un gage de réactivité. Cela facilite aussi les rencontres pour monter des actions conjointes, y compris avec des communes voisines. Exemple avec Aoste : nous avons organisé des ateliers mémoire ou d'équilibre qui ont connu un franc succès”,* témoigne Monique Chabert, maire de Chimilin (1 500 habitants). *“Trois mois après mon élection en 2014, suite à de gros orages, la commune a été classée en catastrophe naturelle : j'ai été très aidé pour monter les dossiers par le personnel de la maison du Département”,*

affirme de son côté Daniel Rabatel, maire de Panissage (500 habitants).

Autant de motifs qui ont poussé le Département à conforter ses implantations en leur donnant aussi une meilleure visibilité. La coordination avec l'administration centrale a aussi été renforcée. *“Si nous tenons compte des spécificités locales, nous devons aussi garantir un service public cohérent, et une équité de traitement pour les citoyens isérois”,* rappelle en effet Christian Rival, vice-président du Département en charge de l'aménagement des territoires et de l'aide aux communes.

Renouveler sa carte de transport scolaire, prendre rendez-vous avec l'assistante sociale, emmener bébé à la consultation de la protection maternelle et infantile (PMI), rencontrer un avocat-conseil... Autant de demandes gérées au quotidien par Estelle à l'accueil de la maison du Département du Trièves, à Mens. Nous sommes ici à 50 kilomètres de Grenoble et vingt minutes de voiture de Monestier-de-Clermont, l'autre centre-bourg important du Trièves avec Clelles. Cette implantation territoriale, à laquelle sont rattachés plus de 100 agents du Département, est l'un des rares services publics présents sur ce territoire de moyenne montagne de 12 000 habitants, dont la population est la moins dense de l'Isère.

Aides aux personnes âgées, gestion des routes départementales et des collèges du secteur, aide sociale à l'enfance... tous les services du Département y sont déconcentrés à l'échelle du territoire. La maison accueille aussi la mission locale et d'autres structures (par exemple, pour l'accompagnement des bénéficiaires du RSA), et propose des salles de réunion pour les associations.

À l'ère des e-services et des grandes métropoles, ces maisons sont plus que jamais utiles en milieu rural ou périurbain. Une enquête récente sur le territoire du Trièves a révélé que 16 % des usagers n'ont pas de connexion Internet ni de messagerie.

Même constat dans la sous-préfecture de La Tour-du-Pin, pourtant mieux pour-



13 MAISONS DU DÉPARTEMENT

DES SERVICES PUBLICS DE PROXIMITÉ PARTOUT EN ISÈRE



4630 agents
dont 65 % travaillent
sur les territoires



240 métiers différents

agent d'accueil, assistant social, puéricultrice, médecin de protection maternelle et infantile, conseiller en éducation sociale et familiale, assistant familial, référent autonomie, technicien routier, cuisinier, ingénieur, chargé de développement...

OÙ ?



QUELS SERVICES POUR LES PARTICULIERS ?

-  Consultations médicales pour les jeunes enfants (PMI)...
-  Demande d'Allocation personnalisée d'autonomie (APA), de prestation de compensation du handicap, d'aide à domicile...
-  Rendez-vous avec une assistante sociale ou une conseillère en économie familiale (RSA, insertion, logement, difficultés financières, soutien à la parentalité...).
-  Information et orientation vers d'autres services publics (accès au logement, mission locale, urbanisme...).
-  Informations sur la restauration scolaire...
-  Demande de subventions pour des projets culturels ou sportifs, associatifs...
-  Renseignements sur les horaires et circuits des cars Transisère, l'état des routes...
-  Viabilité hivernale (dénouement des routes)...

Chaque Maison du Département gère aussi d'autres lieux d'accueil et de proximité comme les Services locaux de solidarité (SLS), les centres médico-sociaux, les centres d'entretien routier et les collèges du territoire.
Toutes les adresses et contacts sur www.isere.fr



KING JOUET

DES JOUETS PAR MILLIERS!

Issue d'une entreprise familiale plus que centenaire, King Jouet est une référence nationale dans l'univers du jouet. Tout en restant fortement implantée dans le Voironnais, sa terre d'origine, elle continue son développement.

+ de photos sur www.iseremag.fr

Aujourd'hui, nous sommes le troisième grand distributeur de jouets en France, après Toys 'R' Us et La Grande Récré. Notre objectif est de passer numéro un et de devenir l'enseigne préférée des consommateurs", expose Philippe Gueydon, directeur général de King Jouet, quatrième de la génération de cette entreprise familiale. L'aventure débute en 1875 avec Augustin Gueydon qui ouvre au centre de Voiron un grand bazar baptisé Les Nouvelles Galeries. On y trouve de tout : de la quincaillerie, de la vaisselle et même des couronnes mortuaires. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, la boutique se spécialise dans les produits en matière plastique. Dans les années 1950, elle se consacre entièrement à l'univers du jouet et s'oriente vers le marché de gros, visant les comités d'entreprise, les hypermarchés et les magasins de proxi-

mité de la région. À la fin des années 1980, Philippe Gueydon rejoint le groupe dirigé par son père et impulse un nouvel élan. Face à l'arrivée du géant américain Toys « R » Us en France, il faut changer de modèle : il décide d'ouvrir une enseigne entièrement dédiée au jouet. Le premier magasin King Jouet ouvre en 1998 à Annemasse, en Haute-Savoie. Puis l'enseigne se développe progressivement, totalisant aujourd'hui en France 143 succursales et 95 magasins affiliés, auxquels s'ajoutent les neuf magasins implantés en Suisse romande. Dans les rayons, 80 % des produits sont de grands standards, qui vont de la poupée Barbie au jeu de Lego. Vingt pour-cent sont conçus par les équipes de l'enseigne ; King Jouet a imaginé sa propre ligne de jouets avec une dizaine de créations originales, comme Sun & Sport pour les activités d'extérieur ou encore

CreaMania, dédiée aux loisirs créatifs. Mais le « roi du jouet » n'a pas dit son dernier mot. Pour faire face à l'exigence de ses clients, il met l'accent sur les services. "Nous avons un site Internet, des points de vente, et on fait des passerelles entre les deux. Les gens aiment consulter les produits sur le Web, les réserver, puis les acheter en boutique." Et ça marche, les achats réalisés sur ce modèle représentent 10 % du chiffre d'affaires de l'entreprise ! Dans ses magasins, la marque a aussi procédé à une refonte de la signalétique. Fini, la séparation filles-garçons. Un fléchage organisé a été mis en place autour de grands verbes : s'éveiller, bouger, apprendre, imiter... Histoire de convaincre les parents de plus en plus exigeants !

Par Annick Berlioz

ZOOM

LES MASCOTTES DE KING JOUET

Comme chaque année avant Noël, King Jouet s'apprête à mettre en rayon les produits préférés des enfants. Parmi les plus demandés, les Beyblade, ou toupies de combat, ou encore, très prisés par les filles les Hatchimals, œufs interactifs renfermant d'amusants personnages. Arrivent aussi en force la Storio Max, tablette numérique pour les 4-10 ans. Les drones ont aussi le vent en poupe : King Jouet en a conçu quatre sous la marque Motor & Co, dont un avec caméra intégrée. Les jeux de société collaboratifs s'apprêtent également à faire un tabac.



1875
CRÉATION

- **CHIFFRE D'AFFAIRES :** 200 millions d'euros en 2016
- **EFFECTIFS :** 1 000 salariés
- **2 SITES**

- **247 MAGASINS**
- **IMPLANTATIONS :** siège social à Voiron et plateforme logistique à Rives.

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT EN NORD-ISÈRE

En Nord-Isère comme dans tous les territoires de l'Isère,
le Département investit chaque jour pour l'avenir.

À l'occasion du 60^e congrès des maires de l'Isère, qui s'est déroulé le 14 octobre dernier à La Tour-du-Pin, le président Jean-Pierre Barbier a détaillé les grands chantiers engagés par le Département depuis 2015 en Nord-Isère. Tout en rappelant, qu'au-delà de ces investissements importants, 2 315 agents sont chaque jour au service des usagers, des communes et des intercommunalités dans ce territoire de plus de 500 000 habitants qui s'étend du Rhône aux portes du Vercors et de la Chartreuse.

> LES ROUTES

Pour ne rester que sur ses principales compétences, le Département intervient ainsi de manière soutenue dans le domaine routier : 220 millions d'euros auront été investis entre 2015 et 2021 dans 325 projets, dont 169 sont achevés ou actuellement en cours de chantier. Citons, par exemple, la construction du nouveau pont de Saint-Quentin-sur-Isère, opérationnel en 2018, ou encore les déviations d'Aoste et de Saint-Savin, en service respectivement en 2019 et 2022.



Bernard Perazio, vice-président chargé de la voirie, sur le chantier du nouveau pont de Saint-Quentin-sur-Isère en janvier dernier.

© F. Pattou

> LES COLLÈGES

Dans le domaine de l'éducation, 24 collèges auront été construits ou reconstruits durant cette même période pour un mon-

tant de 116,5 millions d'euros. Parmi les opérations achevées, les rénovations des collèges Fernand-Bouvier, à Saint-Jean-de-Bournay, et Le Savouret, à Saint-Marcellin, ont mobilisé 18,7 millions d'euros. Quant aux projets en cours, ils concernent principalement la construction d'un nouveau collège à Champier et trois opérations de reconstruction, à Heyrieux (collège Jacques-Prévert), à Pont-Évêque (collège Georges-Brassens) et à Saint-Quentin-Falavier (collège Les Allinges), pour un montant total de 51 millions d'euros.

ZOOM

DES INVESTISSEMENTS DANS TOUS LES SECTEURS

PERSONNES ÂGÉES : 16 établissements sont actuellement soutenus par le Département dans leurs projets de rénovation pour un montant de 17,3 millions d'euros.

CULTURE : 5 millions d'euros sont consacrés chaque année pour soutenir les grands festivals nord-isérois, Jazz à Vienne et Berlioz (à La Côte-Saint-André), ainsi que les 7 médiathèques têtes de réseau qui œuvrent à la promotion de la lecture publique.

AIDE AUX COMMUNES : 92 % des communes du Nord-Isère sont aidées par le Département dans leurs projets d'investissements. Depuis 2015, 80 millions d'euros auront été engagés pour soutenir 1 755 projets.



ÉCONOMIE : Le Département consacre 2 millions d'euros par an pour accompagner le développement de l'espace industriel Inspira, à Salaise-Sablons.

SPORT-LOISIRS : Le Département participe à hauteur de 1 million d'euros à la construction de la piscine de Morestel.

> LE TRÈS HAUT DÉBIT

Démarrés en 2016, les travaux du réseau Internet très haut débit (THD) se poursuivent en Nord-Isère, notamment sur le périmètre de la communauté d'agglomération Porte de l'Isère, mais également en Bièvre-Valloire où la première zone d'activité sera raccordée à la fibre avant la fin de l'année. D'ici à 2021, plus de 70 % de la population et 95 % des entreprises de plus de cinq salariés seront raccordées à la fibre. Un investissement public de 300 millions d'euros !

Par Richard Juillet

“Forte d'un savoir-faire séculaire, l'Isère concentre des compétences et des moyens d'essai exceptionnels.”

+ d'infos sur www.iseremag.fr

L'HYDROÉLECTRICITÉ

UNE FILIÈRE HISTORIQUE...

Malgré l'annonce de la fermeture du site General Electric à Grenoble, le potentiel de cette énergie propre et renouvelable, issue de la force de l'eau de montagne, est loin d'être épuisé.

De l'eau mue par la force d'un torrent couplée à une dynamo pour produire en abondance de l'énergie électrique... Pionnier de l'hydroélectricité, le papetier Aristide Bergès a été aussi à la source du développement industriel de nos vallées, avec Keller et d'autres ingénieurs de génie ! Cent ans après, à l'ère de la transition énergétique, la « houille blanche » n'a rien perdu de son intérêt et connaît même une croissance partout dans le monde, avec des turbines toujours plus performantes et des aménagements moins coûteux. *“C'est une énergie verte, compétitive, disponible, stockable et flexible, au cœur des enjeux du XXI^e siècle”,* assure Roland Vidil, président de l'association Hydro 21, à Grenoble, qui regroupe une trentaine d'industriels décidés à promouvoir cette filière d'excellence.

➤ DES COMPÉTENCES UNIQUES EN INGÉNIERIE

Si les débouchés sont essentiellement à l'export, en Asie, en Afrique ou au Brésil, le marché français reste important. Le plus grand chantier national hydroélectrique se situe d'ailleurs en Isère, dans la vallée de la Romanche : EDF construit une centrale souterraine de 92 MW qui produira 560 GWh/an, soit 30 % de plus que les six centrales datant du XIX^e siècle. Avec 1 200 hydrauliciens en Isère et 38 centrales, l'énergéticien national tire toute la filière : *“Chaque année, on apporte 80 millions d'euros de chiffre d'affaires à près de 900 entreprises iséroises”,* rappelle Manuel Lenas, directeur d'EDF Une Rivière Un Territoire Isère Drôme.

GEG, l'ancienne régie municipale de Grenoble, créée en 1946, aujourd'hui sixième producteur d'énergie national, mise aussi de longue date sur l'hydroélectricité : il exploite 11 centrales d'une puissance de 23 MW. Plus récemment, le champion olympique de canoë pyrénéen Frank Adisson, reconverti dans l'énergie hydraulique, affiche aussi des ambitions



Le barrage de Grand Maison dans l'Oisans est le plus grand de France.

fortes dans la région. Après la fermeture des Papeteries de Lancey, il a racheté en 2014 les six centrales hydroélectriques construites par Aristide Bergès. L'an dernier, il reprenait aussi Asco Énergie, qui alimentait autrefois les forges d'Ascometal dans la vallée du Haut-Bréda. Avec 19 centrales dans les Alpes, dont neuf dans le massif de Belledonne, il totalise une puissance de 300 MW. De quoi alimenter 300 000 foyers en électricité verte.

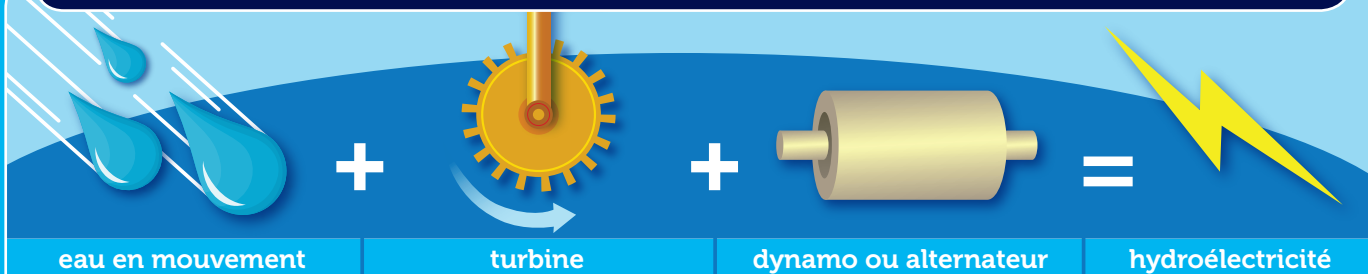
L'Isère dispose aussi d'un savoir-faire séculaire dans l'ingénierie hydraulique et la fabrication de turbines. En rachetant Alstom Energy en 2015, l'américain General Electric Renewable Energy, leader mondial du secteur, a ainsi hérité d'une activité historique issue de Neyrpic. Siège mondial pour la division « hydro », le site compte actuellement 800 salariés, dont 345 sont concernés par un plan de restructuration en cours. Le 21 juin dernier, le président du Département de l'Isère, Jean-Pierre Barbier, a écrit au Gouvernement pour qu'il rappelle à General Electric les engagements pris, notamment sur le volet de l'emploi, pour permettre le rachat des actifs d'Alstom. Selon la direc-

tion du groupe toutefois, les activités de conception, d'ingénierie et le laboratoire d'essais (unique au monde) resteront ancrés en Isère. *“L'ingénierie est l'un de nos points forts”,* rappelle Roland Vidil. Le groupe Artelia (ex-Sogreah), qui conçoit des ouvrages hydrauliques, rayonne ainsi dans le monde entier depuis son siège d'Échirolles.

À l'ère 4.0, l'hydroélectricité est aussi en pleine transformation avec les nouvelles technologies numériques qui décuplent le rendement sur de toutes petites chutes d'eau, loin des grands barrages. Hydroliennes fluviales ou maritimes d'HydroQuest, pico-turbines... Une nouvelle filière pourrait émerger en Isère. Impulsées il y a deux ans par des PME iséroises du secteur, comme CIC Orio ou Battaglino, les rencontres Business Hydro, pilotées par Hydro 21 avec le soutien du Département de l'Isère, visent à lui donner une visibilité internationale. Le succès de la seconde édition, en juin dernier (500 participants et 40 exposants), présage un bel avenir !

Par Véronique Granger

LA FILIÈRE HYDRAULIQUE D'HIER À AUJOURD'HUI



HIER

Autour de -200 av J-C

Apparition du moulin à eau

1827

Benoît Fourneyron invente la turbine hydraulique

1869

Aristide Bergès réalise la plus haute chute (200 m puis 500 m) pour les besoins de sa papeterie à Lancey. Il invente le terme de « Houille blanche »

1883

Marcel Deprez lance la première expérience de transport longue distance (Jarrie-Grenoble) de l'hydroélectricité

1902

Premier congrès de la houille blanche à Grenoble

AUJOURD'HUI

Une énergie à fort potentiel

En France :

25 421 MW*

de puissance hydroélectrique

installée avec 2500 centrales (dont 13 000 MW adossés à de grands réservoirs de barrage pour les pics de consommation)

54 TWh*

produits par an

(soit 13 % de la production d'énergie environ)



2^e producteur européen (derrière la Norvège)

UNE FILIÈRE D'EXCELLENCE EN ISÈRE



5 000 EMPLOIS (20 000 en France)

dans l'exploitation, l'ingénierie, la simulation, la production de matériel, la sous-traitance industrielle, la recherche & développement...

LES PRINCIPAUX PRODUCTEURS



(Électricité de France)

38 centrales en Isère - 5 TWh de production

soit la consommation de 2 millions d'habitants

Les plus grosses centrales de France :

Grand Maison (1800 MW*)

Monteynard-Avignonet (360 MW)

Le Cheylas (490 MW)

Le plus gros chantier hydroélectrique de France

à Romanche-Gavet et le 2^e plus gros d'Europe (560 MW à partir de 2020)



(Gaz et électricité de Grenoble)

12 centrales en Isère (23,6 MW)



(Cie nationale du Rhône)

3 centrales au fil de l'eau sur le Rhône côté Isère (sur 19 centrales au total) (277 MW)



(Nouvelles énergies hydrauliques)

9 centrales en Isère

(sur 19 dans le sillon alpin) (70 MW)



DES ÉCOLES

➤ **L'École d'ingénieurs en énergie eau et environnement (Ensee3)** de l'Institut national polytechnique (INP) de Grenoble (100 ingénieurs hydrauliciens par an)

➤ **Une chaire industrielle (Hydro'like)** créée par l'INP de Grenoble avec General Electric (machines hydrauliques)

➤ **Le pôle hydraulique d'EDF** (3800 stagiaires par an) à Saint-Martin-le Vinoux



DES MOYENS D'ESSAI UNIQUES EN FRANCE

➤ **Le Centre de recherche et d'essai de machines hydrauliques de Grenoble (CREMHyg) :** conception de turbines et de turbopompes

➤ **Le Centre d'essais de modèles réduits** de Grenoble de General Electric

➤ **Les installations d'essais du CERG** à Pont-de-Claix

➤ **Le laboratoire d'hydraulique d'Artelia** à Pont-de-Claix (modèles réduits)



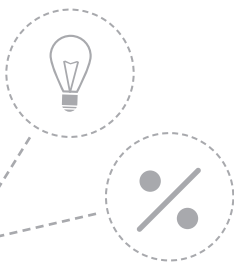
LE DÉPARTEMENT VOUS OUVRE LA ROUTE

Avec l'arrivée de l'hiver, les agents des routes du Département sont à pied d'œuvre pour assurer la sécurité des automobilistes et la continuité de la circulation sur les 4 680 kilomètres de routes départementales.

Si l'on ne peut pas prévoir les conditions météorologiques à l'échelle d'un trimestre, le Plan de viabilité hivernale, mis en œuvre par le Département, permet en tout cas de les anticiper grâce à une organisation bien rodée et des moyens humains et matériels parfaitement dimensionnés. Immersion avec ceux qui vous ouvrent la route...

- 1 > Tanguy Jestin
Chef de service aménagement à la maison du Département du Haut-Rhône dauphinois.
- 2 > Jean-François Genevray
Directeur des remontées mécaniques des Sept-Laux.
- 3 > Julien Servoz
Directeur d'exploitation des autocars Perraud à Autrans.
- 4 > Florence Repellin
Auxiliaire de vie dans le Vercors.
- 5 > Franck Doriol
Opérateur de gestion du trafic au PC Itinisére, à Grenoble.
- 6 > Daniel Mollard
Agent d'exploitation du Département sur le territoire Voironnais-Chartreuse.
- 7 > Rémi Loubet
Chargé d'opération « risques naturels », à Grenoble
- 8 > Jean-Pierre Viallet
Contrôleur au service aménagement de la maison du Département de l'Isère rhodanienne.





Assurer la sécurité des usagers de la route durant l'hiver.



15

4 680
kilomètres
de routes
départementales
sous
surveillance !



© R. Julliet / F. Partou





© F. Pattou

L'expérience et le savoir-faire des agents du Département sont des atouts pour traiter les points singuliers, très exposés aux intempéries.

VIABILITÉ HIVERNALE : ASSURER VOTRE SÉCURITÉ !

Depuis le 15 novembre, le Département de l'Isère a activé le dispositif de viabilité hivernale sur l'ensemble de son réseau routier. L'objectif ? Assurer la sécurité des usagers de la route.

16

Si les premiers flocons ravissent les enfants comme les professionnels du tourisme, les signes précurseurs de l'hiver sont aussi synonymes de conditions de circulation plus difficiles sur les routes, avec des gelées matinales, des risques de verglas et de chutes de neige.

Pour assurer un bon niveau de praticabilité sur les axes routiers dont il a la charge et éviter que la vie économique et sociale ne soit paralysée, le Département active, chaque année, son Plan de viabilité hivernale du 15 novembre au 15 mars en plaine, et jusqu'au 15 avril en secteur de montagne. Jean-Jacques Heiries, directeur adjoint à la direction des mobilités du Département, explique les raisons de ce lancement précoce : *"Si les hivers ne se ressemblent pas d'une année sur l'autre, on observe toujours une période d'instabilité dès le mois de novembre. Nous devons être prêts."* Une mission qui passe en premier lieu par une veille permanente.

Ainsi, les agents des routes du Département sillonnent quotidiennement le réseau pour faire remonter au poste de commandement du Département, le PC Itinisé, des informations sur les conditions climatiques et de circulation. Les opérateurs peuvent aussi compter sur 66 caméras qui surveillent les points sensibles

du réseau et, nouveauté sur l'axe Sassenage-Villard-de-Lans, sur les informations de bornes météo communicantes, reliées à des capteurs implantés dans la chaussée. Les opérateurs Itinisé sont également destinataires des prévisions de Météo-France, actualisées heure par heure.

Sept jours sur sept, ces données sur l'état des routes sont transmises aux partenaires du Département – administrations, sociétés autoroutières, médias... – et délivrées aux usagers grâce, notamment, à des panneaux à messages variables. *"L'information est un élément-clé de la viabilité hivernale"*, souligne Bernard Perazio, vice-président du Département en charge des routes.

> UNE ORGANISATION BIEN RODÉE

Lorsqu'un épisode de grand froid est détecté, les équipes du Département sortent à partir de 3 heures du matin pour confirmer la présence de neige ou de verglas. Dans l'affirmative, un dispositif préétabli de circuits de déneigement ou d'épandage de fondants routiers (sel, saumure, bouillie) est déclenché. L'expérience et le savoir-faire des agents sont des atouts pour traiter les points singuliers, comme les virages dangereux, par exemple, ou les ponts les plus exposés à l'humidité. Ils

connaissent parfaitement leur secteur. In fine, tout est mis en œuvre pour une circulation sécurisée dès le matin.

> UNE HIÉRARCHISATION DU RÉSEAU

Cette organisation s'appuie également sur une hiérarchisation du réseau qui prend en compte la situation géographique des routes, plaine, montagne, et les besoins de desserte. Les axes où circulent les cars de transport scolaire et les lignes régulières sont prioritaires comme l'accès aux autoroutes, aux grands parcs d'activité ou aux principales stations de sports d'hiver. Cela sous-entend un niveau d'engagement gradué selon l'importance de la route. *"Il nous est impossible d'intervenir simultanément sur tout le réseau routier, poursuit Bernard Perazio. On ne peut pas non plus dimensionner nos moyens sur la base de l'épisode neigeux qui intervient tous les dix ans. Notre démarche est donc d'optimiser les circuits, en les rallongeant, par exemple, afin de maintenir une qualité de service à un coût acceptable pour le contribuable."* En tout état de cause, lors d'un épisode météorologique intense, le mieux, dans la mesure du possible, est de retarder ses déplacements.

Par Richard Juillet

INTERVIEW

LE DÉPARTEMENT NE PEUT GAGNER SEUL LA BATAILLE DE L'HIVER

BERNARD PERAZIO,

vice-président du Département en charge des routes



© F. Pattou

Isère Mag : Viabilité hivernale : quels sont les moyens déployés ?

Bernard Perazio : Le déclenchement du Plan de viabilité hivernale concerne, en premier lieu, les services intervenants dans la gestion des routes. Sont associées également, avec leurs moyens humains, techniques et matériels, d'autres directions départementales placées sous l'égide de mes collègues, Jean-Claude Peyrin et André Gillet, vice-présidents en charge des transports et des bâtiments départementaux. Au total, ce sont plus de 400 agents et saisonniers, 200 véhicules et 34 centres d'entretien routier qui sont mobilisés durant toute la période hivernale sur l'ensemble du département.

I.M : Pour quelles difficultés ?

B. P. : De la vallée du Rhône à l'Oisans, en passant par les Terres-Froides ou la vallée du Grésivaudan, le département de l'Isère est géographiquement très contrasté, avec des infrastructures routières qui le sont tout autant. Nous entretenons, par exemple, plus de 1 000 kilomètres de routes situées à plus de 800 mètres d'altitude, ce qui exige une adaptation particulière de la part de nos services. On peut regretter que les voies d'accès aux stations situées dans le périmètre métropolitain ne soient plus sous notre responsabilité (loi NOTRe). L'hiver, on pense souvent neige, mais notre premier souci, c'est d'abord le ver-

glas. C'est un « adversaire » redoutable, car bien moins visible que la neige. Tous les efforts entrepris par le Département n'empêcheront pas, parfois, des conditions de circulation difficiles.

J'invite donc les usagers de la route à se montrer vigilants, à adapter leur comportement à l'état de la chaussée et à respecter le travail des agents du Département. À leur approche, soyez coopératifs et serrez à droite pour faciliter le passage des engins. L'emploi d'équipements spéciaux, les pneus neige notamment, est plus que conseillé. Nous ne pouvons gagner seul la bataille de l'hiver. La sécurité sur la route, particulièrement en hiver, est l'affaire de tous.

PRATIQUE

LES BONS CONSEILS POUR ROULER L'HIVER

AVANT DE PRENDRE LA ROUTE :

- Consultez les prévisions météorologiques.
- Vérifiez le bon état de votre véhicule : batterie, niveau du liquide du lave-glace spécial hiver, propreté des surfaces vitrées et des feux...
- Équipez votre véhicule en pneus hiver. Grâce à une gomme et des sculptures spéciales, ce pneu offre une meilleure adhérence, une meilleure motricité et une distance de freinage plus courte que le pneu été sur route glissante, mouillée, verglacée ou enneigée.

SUR LA ROUTE :

- Allumez vos feux de croisement. En cas de chute de neige, les feux de brouillard avant et arrière sont autorisés.
- Réduisez votre vitesse : la neige sur un sol froid se transforme vite en verglas.
- Évitez toute manœuvre brutale.


Info route : www.itinistere.fr ou serveur vocal (08 20 08 38 38).

ZOOM

QUI DÉNEIGE QUOI ?



LA VIABILITÉ HIVERNALE : UN ENJEU PARTAGÉ

Par Annick Berlioz et Richard Juillet 

TANGUY JESTIN

CHEF DE SERVICE AMÉNAGEMENT À LA MAISON DU DÉPARTEMENT DU HAUT-RHÔNE DAUPHINOIS



“ASSURER LA SÉCURITÉ DES AUTOMOBILISTES ET DES AGENTS”

“Je commence à organiser la viabilité hivernale avec mon équipe avant l’été. L’enjeu est que tout soit au point à temps pour affronter la neige et le verglas : mise en place des procédures d’intervention, planification des astreintes, préparation du matériel de déneigement”, explique Tanguy Jestin. À la tête de 26 agents, il assure l’exploitation, la surveillance et la maintenance des 480 kilomètres de routes départementales du Haut-Rhône dauphinois. “En hiver, nous faisons le maximum pour que le réseau soit praticable dans de bonnes conditions. Tous nos camions sont équipés de lames et de saeuses adaptées à nos contraintes géographiques. Le plus important, c’est la sécurité des automobilistes et celle de nos agents qui patrouillent dans des conditions difficiles, la nuit, seuls à bord de leur camion, sous les intempéries. Le travail peut débuter à 3 heures et s’achever à 23 heures.”

JEAN-FRANÇOIS GENEVRAY

DIRECTEUR DES REMONTÉES MÉCANIQUES DES SEPT-LAUX



“BÉNÉFICIER D’ACCÈS DÉGAGÉS”

Les Sept-Laux, c’est 150 kilomètres de pistes de ski alpin et nordique répartis sur trois sites, Prapoutel, Pipay et le Pleynet, desservis par trois routes départementales : les RD 281, 281A et 525A. C’est surtout, pour plus de 80 % de son activité, une station de proximité où l’on vient skier à la journée depuis les agglomérations grenobloise et chambérienne. “C’est dire si bénéficier d’accès routiers dégagés est essentiel pour la vie économique de la station comme pour nos clients, qui s’attendent à ce que nos pistes soient ouvertes dès 9 heures”, explique Jean-François Genevray. Ce sont les agents des centres d’entretien routier d’Allevard et du col des Ayes, à Theys, qui se chargent de sécuriser les accès. “Je les en remercie d’autant plus que je suis très satisfait des nouvelles amplitudes horaires mises en place depuis deux ans. Elles sont enfin adaptées à nos activités touristiques, notamment les samedis, jours de grosses arrivées.”

JULIEN SERVOZ

DIRECTEUR D’EXPLOITATION DES AUTOCARS PERRAUD À AUTRANS



“MAIN DANS LA MAIN AVEC LE DÉPARTEMENT”

“En hiver, lorsqu’on prend notre service à 7 heures pour la première tournée de transport scolaire, les routes sont déjà bien dégagées. Les équipes ont fait le nécessaire pour que l’on puisse circuler en toute sécurité, et on peut le remercier !”, se réjouit Julien Servoz qui assure le ramassage scolaire des écoles primaires d’Autrans, de Méaudre et du collège de Villard-de-Lans, tout en gérant une entreprise de 400 salariés. “Nous sommes rarement obligés d’interrompre notre service, même si de grosses chutes de neige surviennent dans la journée. Deux fois par jour, nous sommes alertés par le PC Itinéraire de l’état des routes et pouvons mettre les chaînes si besoin. Nous sommes aussi en relation permanente avec les autres services du Département présents sur le territoire, qui nous alertent de tout incident. Bien sûr, tous nos cars sont équipés et tous nos conducteurs formés à la conduite sur neige et sur verglas.”

FLORENCE REPELLIN

AUXILIAIRE DE VIE



“CIRCULER PAR TOUS LES TEMPS”

“La neige fait partie des joies de la montagne. Bien sûr, c’est un peu contraignant lorsqu’on doit prendre sa voiture pour aller travailler, mais ici, dans le Vercors, les routes sont toujours bien dégagées”, témoigne Florence Repellin, 36 ans, auxiliaire de vie depuis treize ans pour l’association de services à la personne, ADMR. Hiver comme été, elle se rend de Villard-de-Lans à Autrans et Méaudre, pour apporter de l’aide aux personnes en perte d’autonomie. Ces Isérois(es) ont besoin d’elle pour accomplir les actes élémentaires de la vie quotidienne, comme se lever, se laver et s’habiller. D’où la nécessité d’arriver à l’heure et de ne pas être trop gênée par les intempéries, y compris lorsqu’il neige fortement. “Sinon, les personnes seraient complètement isolées. Certaines de mes collègues commencent à 7 heures et finissent à 20 heures alors qu’il fait nuit. Il faut qu’elles puissent circuler en toute sécurité”, précise-t-elle.

Conducteurs d'engin, autocaristes, directeur de station... Ils vivent l'hiver en première ligne.

FRANCK DORIOL

OPÉRATEUR DE GESTION DU TRAFIC AU PC ITINISÈRE



“UNE VIGILANCE DE TOUT INSTANT”

“Durant la période hivernale, nous sommes sans cesse sur le qui-vive. Nous devons passer des centaines de coups de fil aux maisons du Département pour connaître l'évolution de la situation et en recevons tout autant”, explique Franck. Dès qu'il prend son poste au PC Itinisére, à Grenoble, cet opérateur ouvre son système d'exploitation et consulte les informations transmises par ses collègues des territoires sur les difficultés occasionnées par la neige ou le verglas. Il a trois écrans devant lui : un premier pour interroger les caméras de vidéosurveillance installées sur les points sensibles de l'Isère et deux autres pour saisir les événements routiers qui se présentent, accidents, intempéries, risques naturels... et interroger à distance les équipements installés aux abords du réseau : stations de comptage, panneaux à messages variables... Lorsqu'il est d'astreinte à domicile, il dispose d'un ordinateur portable avec tous ces outils à disposition.

DANIEL MOLLARD

AGENT D'EXPLOITATION DU TERRITOIRE VOIRONNAIS-CHARTREUSE



“180 KILOMÈTRES DE ROUTES À EXAMINER”

En hiver, Daniel a deux missions. La première consiste à patrouiller sur le secteur de Voironnais-Chartreuse pour mesurer les conditions de circulation et déclencher, si besoin, les interventions. “Nous partons en binôme de Saint-Laurent-du-Pont à 4 heures en direction du col de Porte, du col du Cucheron et redescendons par les gorges du Frou. Nous nous dirigeons ensuite vers le col des Mille-Martyrs, via Miribel-les-Échelles. Au total, nous examinons 180 kilomètres de routes départementales sensibles aux chutes de neige et au risque de verglas.” La seconde partie de son activité, Daniel l'exerce comme agent de déneigement. Aux commandes d'un chasse-neige ou d'un camion équipé d'une saleuse, il part « nettoyer » la route. Un travail exigeant où la vigilance doit être permanente. “Parfois, les chutes de neige sont si importantes qu'on ne distingue plus la route du paysage.”

RÉMI LOUBET

CHARGÉ D'OPÉRATION « RISQUES NATURELS » AU DÉPARTEMENT



“ANTICIPER LES SITUATIONS DE CRISE”

Face aux risques d'avalanche, la prudence est de mise sur les routes de montagne. Rémi Loubet est un expert dans ce domaine. Rattaché à la direction des mobilités du Département, au sein du service expertise routes, pôle risque naturel, il coordonne la mise en œuvre de la stratégie de protection du réseau. “En période hivernale, je dois anticiper les situations de crise : prévoir la fermeture de la route si le risque est imminent ou proposer le déclenchement des pentes de neige pour écarter le danger. Je m'appuie sur les prévisions de Météo-France, les données des stations météorologiques et les remontées des agents patrouilleurs.” Le Département dispose de son propre système de surveillance. Plusieurs stations de mesures nivo-météorologiques ont été installées dans les massifs ainsi qu'une vingtaine de déclencheurs automatiques d'avalanche. “Nous sommes en lien avec les agents des routes pour les entretenir et les activer.”

JEAN-PIERRE VIALLET

CONTRÔLEUR AU SERVICE AMÉNAGEMENT DE LA MAISON DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE RHODANIENNE



“FAIRE FACE À LA CIRCULATION EN HEURE DE POINTE”

“J'ai sous mes ordres 15 agents. Entre le 15 novembre et le 15 mars, je fais appel à deux saisonniers pour renforcer les équipes”, explique Jean-Pierre Viallet, qui supervise 300 kilomètres de routes départementales sur le territoire de l'Isère rhodanienne. “Nous sommes sur un secteur de plaine venté et humide sujet aux risques de verglas. Nous sommes aussi traversés par des axes stratégiques, dont la RD 1047 entre Vienne et Lyon qui supporte environ 35 000 véhicules par jour et la RD 1082 qui relie l'Isère à l'Ardèche. Lors des gros épisodes neigeux, un camion équipé d'une saleuse tourne en continu sur chacune de ces routes. Via le PC Itinisére, nous sommes aussi en relation permanente avec la cellule de crise Plan intempéries Rhône-Alpes-Auvergne, basée à Lyon, pour les informer en temps réel de l'évolution de la situation. La difficulté : faire face à la circulation en heure de pointe pour assurer un service de qualité.”

Photos : © F.Pattouf

ZOOM

LE PARC DU DÉPARTEMENT PRÊT POUR LA VIABILITÉ HIVERNALE !

Situé à Échirolles, sur la zone d'activité de Comboire, le Parc du Département est un lieu à faire rêver les passionnés de mécanique. Sur le parking jouxtant de vastes ateliers, des dizaines de poids lourds, camions, tracteurs et autres engins spécifiques sont alignés au cordeau, prêts à affronter les rigueurs de l'hiver. "Nous accueillons tous les matériels neufs du Département avant leur affectation dans les centres d'entretien routier, explique Thomas Duplay qui dirige ce service de 64 agents. Nous procédons aussi, ici à Comboire, mais également dans nos ateliers annexes de Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs, La Mure, Bourg-d'Oisans et Grenoble, à l'entretien régulier d'une flotte de 800 véhicules au total, ainsi qu'à leurs accessoires spécifiques : étraves, ailerons, lames, saleuses, faucheuses d'accotement..."

À l'approche du déclenchement du Plan de viabilité hivernale, l'activité est palpable. Les matériels roulants, mais aussi les moyens de communication doivent être prêts pour répondre aux besoins des équipes de salage et de déneigement. Les mécaniciens sont également



Jean-Pierre Barbier et Bernard Perazio en visite, à Comboire, au parc du Département, accueillis par Thomas Duplay, chef du parc, et Pascal Bernard-Guelle, chef d'atelier. Tout est prêt pour affronter l'hiver.

© F. Pattou

mobilisables 24 h/24 pour effectuer tout l'hiver des dépannages en situation. Enfin, le Parc dispose d'une centrale à saumure

concentrée qui est ensuite livrée et stockée dans tous les territoires.

ZOOM

VIGILANCE AU PC ROUTIER !

Du 15 novembre au 15 avril, nos opérateurs ont les yeux rivés sur leurs écrans, et le téléphone n'arrête pas de sonner", explique Olivier Latouille, responsable du poste du PC Itinisé.

Située au centre de Grenoble, cette tour de contrôle routière surveille 24 h/24 les 4 680 kilomètres de routes départementales. Sous l'autorité d'un chef de salle, cinq opérateurs se relaient au rythme des « deux-huit » avec des astreintes la nuit, les jours fériés et les week-ends pour assurer la sécurité des usagers.

Ils sont en relation permanente avec les 12 maisons du Département, qui les renseignent en temps réel sur l'état du trafic et des chaussées. Toutes ces informations sont visualisables par un logiciel sous la forme d'une carte colorée : verte pour des conditions normales, noire pour une route fermée... Ce document est ensuite transmis aux services de secours, aux transporteurs Transisère, aux administrations, aux médias et aux Isérois via le site www.itinistere.fr et le serveur vocal (0820 083 838). Elles sont

aussi communiquées aux automobilistes sur les panneaux à messages variables. Le

PC Itinisé est un outil unique en France à l'échelle d'un département.



Les opérateurs du PC Itinisé surveillent 24 h/24 les 4 680 kilomètres de routes départementales.

LES CHIFFRES CLÉS DE LA VIABILITÉ HIVERNALE

4 680 KM
de routes
départementales

305 AGENTS
du Département et
112 emplois saisonniers



5000 PATROUILLES
de surveillance

10 000 INTERVENTIONS
neige et verglas



203 CIRCUITS
de viabilité hivernale préétablis
(dont 155 conduits par
des agents du Département et
48 par des entreprises et des agriculteurs)

200 VÉHICULES
(chasse-neige,
saleuses...)



27 000 TONNES
de sel consommées
en moyenne par an

9 MILLIONS D'EUROS
Budget annuel de la viabilité hivernale
(hors charges de personnel)





MER DE NUAGES EN MATHEYSINE

22

Un petit matin d'automne, alors que la Matheysine s'éveille à peine, une mer de nuages a envahi le plateau, engloutissant lacs et villages dans une ambiance contrastée où les couleurs chaudes prennent peu à peu l'ascendant sur les couleurs froides.

À gauche, encore dans la pénombre, on distingue le Chauvet. À droite, le village endormi de Notre-Dame-de-Vaulx.

En arrière-plan, majestueux, s'élèvent quelques sommets emblématiques du massif du Dévoluy, dont le pic de Bure, l'Obiou et le Grand Ferrand...

Une belle journée s'annonce.

Photo : Frédéric Pattou





L'HUILE DE NOIX

L'huile est l'une des nombreuses utilisations possibles de la noix de Grenoble AOP, ce petit fruit emblématique de la vallée de l'Isère. Excellente pour la santé, elle est de plus en plus consommée.



© R. Juillet - Fotolia

SON HISTOIRE

Difficile d'aborder la fabrication de l'huile de noix sans évoquer sa matière première : la noix. Originaire d'Orient, longtemps consommé à l'état sauvage, ce petit fruit à coque a été introduit par les Romains qui l'ont fait connaître dans tout l'Empire. En France, sa culture intensive s'est surtout développée à partir du XIX^e siècle dans le Périgord et en Dauphiné, en lieu et place de la vigne et du mûrier, décimés par le phylloxera en 1875. Mais dès le XI^e siècle en Isère, la noix fournissait déjà l'huile familiale

nécessaire à l'alimentation et à l'éclairage.

SON TERROIR

Les vergers de la noix de Grenoble AOP sont principalement situés de part et d'autre de la vallée de l'Isère entre 150 et 800 mètres d'altitude. La zone de production s'étend sur 259 communes en Isère, dans la Drôme et en Savoie. Quant aux pressoirs et moulins à huile, il en existe une douzaine en activité dans notre département, la plupart artisanaux : à Bouvesse-Quirieu, Biol, Chatte,

opération qu'il effectue à l'aide de grandes poêles – d'où le goût de torrè-

faction – pendant plusieurs minutes et à température constante. *"Il faut bien maîtriser cette phase, poursuit Jean-Pierre, car plus on chauffe, plus l'huile sera de couleur sombre, ce qui n'est pas souhaitable."* L'ensemble est ensuite mis en presse par « fournées » de 20 à 22 kilos, sans repasse. Jean-Pierre Rey produit environ 600 litres d'huile de noix par an, en grande partie écoulés au Comptoir de nos fermes, un magasin de producteurs, à Biviers.

SA FABRICATION

Nuciculteur à Saint-Vincent-de-Mercuze, Jean-Pierre Rey a été médaillé de bronze au Concours général agricole 2017 pour son huile de noix*. Son verger couvre 22 hectares. Après la récolte, il se rend plusieurs fois dans l'hiver au moulin de Chogne, à Bouvesse-Quirieu, chez Claude Romand, où, en toute convivialité, il assiste à la transformation de ses cerneaux. Un moulinier qui travaille à sa manière, mais dont les résultats sont très appréciés. *"Le jury, qui nous a récompensés, a mentionné : "huile au bon goût de torrèfaction",* explique Jean-Pierre. Car contrairement à la plupart de ses confrères, Claude Romand ne broie pas les cerneaux, mais les réduit en miettes grâce à un aplatisseur à grain. La matière obtenue n'est donc pas pâteuse lorsqu'elle passe à la deuxième étape : la chauffe. Une

SES VERTUS

L'huile de noix possède des propriétés nutritionnelles reconnues. Riche en protéines, en omégas 3 et 6, elle est excellente pour la santé, agit contre le mauvais cholestérol et aide à prévenir les accidents cardiovasculaires. Seul bémol, elle est déconseillée comme huile de cuisson, mais se révèle magnifiquement pour assaisonner salades et crudités.

* Également médaillé d'or en 1997 pour ses cerneaux.

ZOOM

À REVEL, REPARTEZ AVEC VOTRE HUILE

À Revel, village du balcon de Belledonne, l'Association pour la promotion du patrimoine agricole de Revel a restauré un vieux moulin à huile dans le but de le faire revivre et créer un véritable écomusée vivant sur la fabrication d'huile de noix. Chaque année, de mi-décembre à fin-mars, ses mouliniers bénévoles proposent, trois jours par semaine, des prestations de cassage de noix et de pressage de cerneaux pour les particuliers. Le principe est simple : amenez vos cerneaux et repartez avec votre huile.

Contacts : 06 14 53 60 12 ; huileriederevel@gmail.com



Par Richard Juillet



UN AUTRE REGARD SUR LES ANIMAUX

Sur le site d'une ancienne écurie à Saint-Didier-de-la-Tour, Maude Magal a choisi de développer trois activités : pension équine, production d'œufs et ferme pédagogique. Avec une constante, le respect de l'animal et de l'environnement.

Son rêve d'enfant prend forme. Il y a deux ans, Maude Magal s'est décidée à monter une activité en lien avec sa passion, le cheval. *"Petite, je disais que je serais éleveur de chevaux. Cela faisait un moment que j'avais envie de travailler dans le monde agricole. Mes arrière-grands-parents étaient agriculteurs dans le Limousin, raconte-t-elle. À 48 ans, j'ai franchi le pas !"* Quittant Crémieu, elle s'est installée sur les hauteurs de Saint-Didier-de-la-Tour avec ses enfants et son conjoint. Sur le site d'une ancienne écurie privée, elle développe depuis février 2016 trois activités : la pension équine, la production d'œufs bio et une ferme pédagogique. Ses atouts : son parcours de cavalière, sa connaissance des poules et ses expériences en gestion et informatique, complétées d'une formation à la chambre d'agriculture de l'Isère. Avec 11 chevaux et poneys à gérer, une dizaine de chevaux en pension, des chèvres, des

oies et 250 poules pondeuses, Maude Magal est bien occupée mais rayonnante. *"La première année a été difficile, pourtant les résultats sont encourageants. Je ne cherche pas à faire de l'intensif, mais de la qualité à un prix accessible."*

> L'ÉVEIL AU RESPECT DE L'ANIMAL ET DE LA NATURE

Les 220 œufs produits par jour sont distribués sur les marchés, à Biocoop et auprès des restaurateurs locaux. Intégrée au réseau Chemin de fermes, la ferme pédagogique commence aussi à être connue des écoles et du grand public. *"En mai, j'ai reçu près de 500 visiteurs pendant 'Prenez la clé des champs'. J'aime partager ma passion, faire découvrir ce qui se passe avant l'assiette... Et (r)éveiller les enfants au respect de l'animal, de la nature et de l'environnement."* Ces valeurs, ainsi que l'envie de "se réap-

“ Mettre l'accent sur le bien-être animal et l'environnement. ”

roprier sa propre vie", guident cette passionnée. Cecolia, le nom de son exploitation, signifie « centre éthologique, comportementaliste et lien animal ». Formée comme comportementaliste et bientôt en acupuncture équine, Maude Magal apporte un autre regard sur la relation entre le cavalier et le cheval. *"J'accompagne les personnes pour construire ou reconstruire le lien avec le cheval. Le mieux-être de l'homme rejaillit sur l'animal."*

Aujourd'hui, Maude recherche un partenaire pour poursuivre les aménagements de son domaine et développer les activités de la ferme pédagogique ainsi qu'une culture complémentaire de petits fruits et de plantes aromatiques. Avis aux intéressé(e)s !

**Contacts : maudemagal@gmail.com,
06 29 05 04 55**

Par Véronique Butthod 

25



© J.S. Faure

Maude Magal avec Goldy Star, le premier poulain né au domaine de Cecolia.

REPÈRES

LE DÉPARTEMENT SOUTIENT LA FILIÈRE BIO

Plus de 540 fermes sont en bio ou en conversion bio en Isère. Le Département soutient fortement la filière, notamment en introduisant des produits locaux et de qualité dans les repas servis aux collégiens. Cette action permet aussi aux exploitants de bénéficier de circuits de proximité davantage rémunérateurs et contribue à maintenir l'agriculture locale. Le Département a accompagné le développement de trois plateformes regroupant des agriculteurs isérois pour répondre aux besoins de la restauration collective : Mangez Bio Isère, ReColTer (restauration collective et terroirs) et la légumerie AB Epluche-Isère.



LE VERCORS

EN MODE DOUX



Le dernier tronçon de la ViaVercors sera achevé d'ici à la fin de l'année. Soit plus de 50 kilomètres de voies douces en montagne pour cheminer cet automne entre vallons boisés et villages, à pied, à cheval, à vélo ou en poussette...

Vu d'en bas, le Vercors a tout d'une citadelle imprenable, rude et sauvage. Passé quelques lacets depuis l'agglomération grenobloise ou via la route, plus vertigineuse, des gorges de La Bourne, on découvre pourtant une montagne douce et accessible à tous : une île en pleine terre, au cœur du parc naturel régional, où l'on peut désormais cheminer de hameau typique en village et découvrir les richesses locales en toute sérénité.

Empruntant les anciens chemins ruraux à travers champs et paysages de montagne, la ViaVercors se découpe en cinq tronçons bien balisés, ponctués de mobiliers en bois des Alpes, pour des pauses jeux et pique-niques en famille. Ici, pas d'engin tonitruant à moteur. Initiée en 2012 par la communauté de communes du massif du Vercors, le parc régional du Vercors et les communes du plateau des Quatre-Montagnes, cette voie douce a été financée avec un soutien de l'Europe, de l'État, de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et du Département de l'Isère pour favoriser l'écomobilité.

départementale – qui a fait l'objet d'aménagements de sécurité spécifiques du Département pour les usagers.

Tout au long de la ViaVercors, vous pourrez aussi rencontrer ceux qui la font vivre : loueurs, hébergeurs, producteurs locaux partenaires vous ouvriront leurs portes pour vous faire partager leur savoir-faire et leur amour pour ce territoire. Car le Vercors, plus qu'un décor, est un mode de vie en lien avec la nature.

Par Véronique Granger 

Téléchargez le cartoguide sur www.iseremag.fr ou www.viavercors.fr

 d'infos sur www.iseremag.fr

- 1 > La ViaVercors est particulièrement adaptée aux cyclistes (avec assistance électrique pour les moins sportifs).
- 2 > Cycles&Co à Méaudre vous invite à une balade familiale en Scarabée (cycle électrique à cinq ou sept places.)
- 3 > Pause bienvenue pour les petits mollets sur le mobilier en bois des Alpes.
- 4 > L'esprit nature se retrouve dans la signalétique, écologique et colorée !
- 5 > Idéale pour se mettre en jambes, la ViaVercors rejoint le vaste réseau de sentiers environnants.
- 6 > Les fermes partenaires de la ViaVercors jalonnent l'itinéraire.
- 7 > Viseurs sur le panorama à 360 degrés et ses sommets sur le site de la Colline des Bains, à Villard-de-Lans.

Panoramas à 360°, fermes à pignons lauzés, artisans locaux... Chaque circuit offre son lot de découvertes.

De Villard-de-Lans à Lans-en-Vercors (7,5 km), on circule à plat sur l'ancienne voie de tramway, le long de La Bourne : idéal en fauteuil roulant, en poussette ou pour le jogging matinal ! L'itinéraire Villard-Corrençon-en-Vercors (8,5 km), plus forestier, traverse des espaces agricoles et des hameaux. De Méaudre à Autrans (9 km), on découvre le patrimoine vernaculaire, avec possibilité de faire une boucle si l'on est en jambes (14,5 km). De Saint-Nizier-du-Moucherotte à Lans-en-Vercors (9 km), entre bois et vallons, si l'on craint la montée, on appréciera parfois l'assistance d'un vélo électrique pour profiter des points de vue remarquables. Le tout dernier tronçon, de Villard-de-Lans et Méaudre (7 km), encore en travaux, comprendra quant à lui une piste forestière et un sentier sur pilotis au-dessus du Méaudret avec une partie sur la route





2



3



4



5



6



7

Photos : © D. Boudin - P. Conche - V. Jannet



DANS L'INTIMITÉ DES CIMES

C'est la saison des amours pour les chamois et les bouquetins. La période du rut est le moment idéal pour les observer. Démonstrations de force, surveillance des femelles, courses-poursuites... Entrée dans l'intimité des cimes.

Le mâle dominant, trempé de sueur, les poils dressés en crête sur le dos, rassemble ses femelles et fait fuir les concurrents. Il a le poitrail bombé, la tête haute et tire sa langue noirâtre. En Isère, le plein rut du chamois, espèce emblématique des montagnes alpines, ne dure qu'une quinzaine de jours, entre mi-novembre et mi-décembre. À cette période, le mâle surveille de près la « chevrière », son « harem ». Quand une femelle s'éloigne du troupeau, il la ramène aussitôt. Le « bouc » garde ainsi près de lui les « chèvres » qu'il doit à tout prix féconder avant l'hiver.

Le rut est déclenché par le raccourcissement des jours, qui provoque une stimulation hormonale. Il a pour objectif la sélection du mâle le plus fort, avec le meilleur potentiel reproducteur, et le brassage génétique de l'espèce pour éviter la consanguinité. On observe alors de grands rassemblements de femelles et de mâles de tous âges, habituellement séparés à la belle saison. Pour éloigner

les concurrents et se faire remarquer des femelles, le mâle dominant marque son territoire en frottant sa tête contre les arbustes : grâce aux glandes placées derrière ses cornes, il y dépose une forte odeur musquée. Il s'asperge aussi de son urine en secouant ses flancs avec vigueur.

➤ COMBATS ET COURSES-POURSUITES

Les mâles dominants possèdent toute une panoplie de postures d'intimidation. Si un mâle « satellite », à la recherche de femelles, cède à l'intimidation, commence alors une course-poursuite effrénée ! Lorsque tous les signaux ont échoué, il ne reste qu'un moyen : le combat, à coups de cornes dans les flancs et l'abdomen. Mais l'issue est rarement fatale et ces luttes restent exceptionnelles.

Chez les bouquetins, autre ongulé de nos massifs, dont le rut a lieu entre mi-décembre et mi-janvier, les combats sont beaucoup plus fréquents. Ils se dressent sur leurs pattes arrière pour prendre de

l'élan et se lancent cornes contre cornes, afin d'éprouver leur force. Leur corps massif et leur cou musclé leur évitent de se blesser gravement... mais il arrive que certains tombent d'une falaise. Présent dans tous les massifs isérois, le bouquetin des Alpes vit dans les pentes rocheuses escarpées, sur les crêtes et les falaises, au-dessus de 1 000 mètres d'altitude. On peut notamment l'observer au Grand-Veymont, dans le Vercors.

Également présent dans tous les massifs du département, le chamois se retrouve des pelouses subalpines aux forêts montagnardes. Il est fréquent à partir de 1 000 mètres d'altitude, et parfois plus bas localement. Pendant le rut, on peut le contempler dans des lieux « ouverts », comme l'espace naturel sensible des Écouges, le Charmant Som ou encore au pied de la Dent de Crolles.

Par Sandrine Anselmetti



Mâles bouquetins en plein combat !

Photo © D.Simonin

Photo © F. Pinto.



1

Photo © D.Simonin



2

Photo © D.Simonin



3

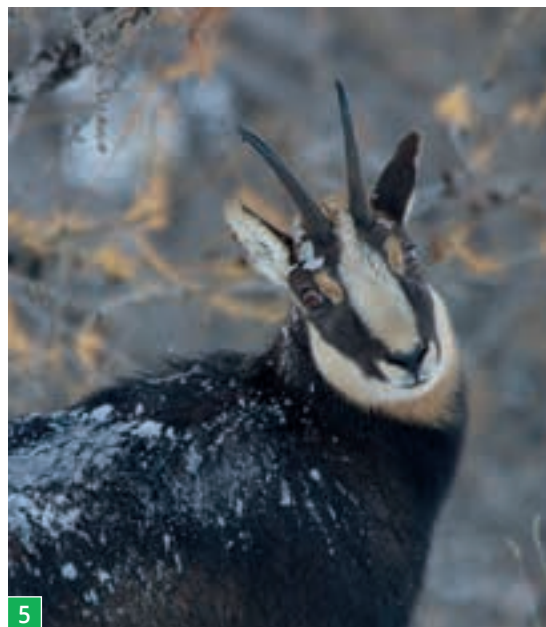
Photo © D.Simonin



4

- 1 > Les bouquetins en rut s'affrontent cornes contre cornes dans des combats qui peuvent durer plusieurs heures.
- 2 > Portrait-type du mâle chamois en rut : langue pendante, crinière dorsale hérissée et flancs aspergés de sa propre urine.
- 3 > Mâle chamois dévalant les pentes enneigées, en pleine course-poursuite.
- 4 > Durant le rut, le mâle bouquetin recherche les femelles en chaleur, prêtes à l'accouplement.
- 5 > Le chamois, aux cornes courtes et recourbées, arbore son pelage d'hiver brun foncé.

Photo © D.Simonin



5

I... ZOOM I

Observation : « ne pas déranger, SVP »

Le rut est une période intense en dépense d'énergie. Les mâles chamois peuvent perdre 25 % de leur masse corporelle, et certains, affaiblis, ne passeront pas l'hiver. Il faut veiller à leur tranquillité : ne pas faire de bruit, éviter les chiens et ne pas trop s'approcher. S'ils paraissent moins farouches car ils gardent les lieux (attitude de non-fuite), chamois et bouquetins restent très vulnérables au stress. Il est conseillé d'être équipé de jumelles et, si possible, de faire appel à un guide professionnel.



VILLARD-BONNOT :

LE RENOUVEAU D'UNE CITÉ INDUSTRIELLE

Berceau de l'industrialisation du XIX^e siècle, cette commune aux trois bourgs se réinvente aujourd'hui, sans faire table rase du passé...

Contenue entre les berges assagies de l'Isère, rive gauche, et les contreforts boisés des balcons de Belledonne, cette commune du Grésivaudan (7 400 habitants) se compose d'une enfilade de trois bourgs sur 4 kilomètres, le long de la RD523 : Lancey, Villard-Bonnot et Brignoud. Face à la Chartreuse, ce trio est desservi par l'autoroute Grenoble-Chambéry et deux gares ferroviaires, l'une à Lancey, l'autre à Brignoud, héritage de son prestigieux passé hydraulique et papetier.

➤ MÉMOIRE DE PAPIER ET SITE STRATÉGIQUE

Au milieu du XX^e siècle, avec la révolution industrielle, les papeteries d'Alfred Fredet s'implantent à Brignoud et celles d'Aristide Bergès à Lancey, au pied de la montagne, pour profiter de l'hydroélectricité développée ici par le même Aristide Bergès (voir aussi p. 12 de ce numéro). L'essor industriel s'accompagne d'une

intense activité commerciale et artisanale. Les deux hameaux reliés par le tramway prospèrent et composent un nouveau visage à la commune. Cette grande aventure industrielle se termine en 2008 avec la fermeture des Papeteries de Lancey. Forte de 1 800 salariés (dont près de la moitié d'origine étrangère) en 1923, l'entreprise en compte alors un peu moins de 200.

Villard-Bonnot a conservé son atmosphère rurale et une architecture traditionnelle avec ses pavillons flanqués de jardin et des bâtiments au charme rétro, telle la mairie du bourg central. Le petit marché sous les platanes de Brignoud apporte sa touche, de même que le Mouton à cinq pattes, honnête restaurant de pays à Lancey. Forte de sa situation privilégiée à quelques minutes de la ville, au pied du massif de Belledonne et des stations de ski, elle a su séduire de nouveaux habitants. Si beaucoup vont travailler dans les agglomérations voisines, ce n'est pourtant pas une ville-dortoir. Dotée d'écoles,

d'un collège, d'une école de musique, d'un lycée (parmi les meilleurs de l'académie pour les résultats au bac), la commune bénéficie aussi d'un tissu associatif actif, dont les composantes sont variées, et de la présence de beaux équipements culturels, comme l'espace culturel Aragon – une salle de cinéma et de théâtre vivant doublée d'un lieu d'expositions avec une riche programmation –, le centre socioculturel et le musée départemental de la Houille blanche (voir encadré page suivante). En outre, l'équipe municipale menée par Daniel Chavand orchestre la longue réhabilitation de ses friches industrielles afin de donner une nouvelle physionomie au centre-bourg de Lancey. Villard-Bonnot y gagnera même quelques nouvelles habitations.

Par Corine Lacrampe



www.villard-bonnot.fr



d'infos sur www.iseremag.fr

30



La commune s'étire sur 4 kilomètres le long de l'Isère.



© C. Lacrampe

1



Photos : © F. Paitou

2



© C. Lacrampe

3



4

1 > Les berges de l'Isère longent les trois bourgs.

2 > La mairie de Villard-Bonnot, au centre de la commune.

3 > La gare de Lancey est desservie par le TER.

4 > L'espace Aragon propose une programmation variée, où se mêlent spectacles, cinéma et expositions.

31



Photos © D.R.

VILLARD-BONNOT

UNE VILLE AU RICHE PATRIMOINE OUVRIER

DYNAMIQUE

NOUVELLES ACTIVITÉS ET NOUVEAU CENTRE-BOURG

Si elle conserve la mémoire des « papètes », Villard-Bonnot ouvre une nouvelle page économique. Fort de la proximité des accès autoroutiers, son parc d'activités de la Grande-Île, à Lancey, attire des entreprises, dont l'immense entrepôt de Grenoble Logistique Distribution (GLD), l'usine de INDCO (concassage de plastique), ou encore Algeco (bâtiments de chantier). On peut aussi citer la pépinière implantée sur une zone réhabilitée de la friche de Lancey, avec des entreprises innovantes, dont Escadrone, fabricant de drones.



Photos: © C. Lacrampe - F. Pattou

La commune a justement entrepris un projet de reconversion totale des grandes friches industrielles héritées de la période papetière. Le site des Papeteries de Lancey, acquis en 2009, bénéficie d'un chantier monumental d'une dizaine d'années qui a commencé par la dépollution des locaux. À terme, cette réhabilitation importante donnera un vrai centre-bourg à Lancey, avec des habitations, des halles centrales, des petits commerces et un parking. Côté Brignoud, la communauté de communes réhabilite l'ancienne usine chimique Rétia pour créer une infrastructure de covoiturage et un grand parking d'accès au train.

FIGURES D'ICI



1 > Stéphanie Scheidecker, brigadier-chef principal de la police municipale de Villard-Bonnot, vit son métier avec passion, apprécie la chaleur humaine de sa ville depuis 2009, et s'attache à tisser des liens de confiance avec ses administrés.

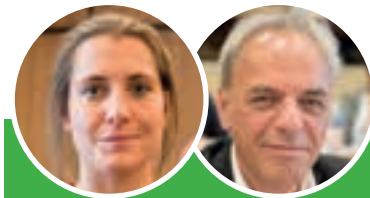


2 > Albert Centa, 71 ans, dont 42 comme travailleur au sein des papeteries, était tourneur sur acier, intervenant lors des pannes mécaniques pour fabriquer telle ou telle pièce détériorée. Il reste très actif dans le milieu associatif, où il s'est engagé dès 1972.



3 > Andrée Soto préside aujourd'hui l'Amicale des donneurs de sang de Villard-Bonnot (fondée en 1962) et y donne son sang depuis 1973. Un geste simple et solidaire pour les 18-71 ans, qu'elle s'attache à promouvoir afin de dynamiser les collectes.

photos © C. Lacrampe



Photos © F. Pattou

Favié Rebotier, conseillère municipale de Saint-Nazaire-les-Eymes, et Bernard Michon, maire de Revel, sont les deux conseillers départementaux du canton. Le Département est un partenaire déterminant pour cette commune qui voit passer par centaines les habitants des balcons de Belledonne descendant travailler et s'approvisionner dans la vallée, et dans l'autre sens les citoyens en quête de montagne. Dans ce contexte, l'entretien de la voirie a son importance ! La présence du collège Belledonne (700 élèves) aussi. Parmi les derniers équipements de Villard-Bonnot soutenus par le Département, on peut citer la création des jardins familiaux du Verney et l'extension du parking Fredet. Sans oublier la présence sur la commune du musée départemental de la Houille blanche.

RACINES

LE MUSÉE

DE LA HOUILLE BLANCHE

À Lancey, la maison d'Aristide Bergès (1833-1904), propriété du Département, abrite le musée de la Houille blanche. Cette demeure bourgeoise et fantasque est marquée par l'Art nouveau : une maison d'artistes plus que d'industriels !

On y découvre entre autres des œuvres d'Alfons Mucha, un ami de la famille. C'est justement à cet artiste que sera consacrée la prochaine exposition temporaire au printemps. Pour le reste, on retrouve la houille blanche en allégorie. Ici, c'est



© C. Lacrampe

un ange peint par Maurice, fils d'Aristide. Dans l'entrée monumentale, un plâtre géant la représente. S'ajoutent machines, objets, photos, documents écrits ou sonores, qui restituent l'histoire de l'énergie hydroélectrique et des papeteries. www.musee-houille-blanche.fr

LE CANTON DU MOYEN GRÉSIVAUDAN

- 44 500 habitants dans 17 communes
- les trois plus peuplées : Crolles, Villard-Bonnot et Saint-Ismier totalisent plus de la moitié de la population
- la moins peuplée : Saint-Jean-le-Vieux, 270 habitants.

REPÈRES

- **17 km** entre Grenoble et Villard-Bonnot.
- **5,84 km²** de superficie le long de l'Isère.
- **70 m de déplacement** : pour le château de Bergès, en 1957, afin d'agrandir l'usine des papeteries de Lancey. Une prouesse technique !
- **3,6 hectares** pour la plateforme du groupe GLD (Grenoble Logistique Distribution).



Photo : © S. Anselmetti

À Crémieu, Caroline sauvegarde et redonne vie à des trésors du patrimoine : tableaux, fresques, décors muraux....

33

CAROLINE SNYERS

MAGICIENNE DU PATRIMOINE

CRÉMIEU



Dans son petit atelier, à Crémieu, Caroline Snyers examine avec soin une toile sur un chevalet. L'heure est au diagnostic. Caroline, 51 ans, est conservatrice-restauratrice. Spécialisée en peinture, elle intervient sur des tableaux, fresques ou décors muraux. Installée en Isère depuis 2005, cette Parisienne d'origine a participé à la restauration de décors et plafonds peints prestigieux : au Louvre, au Sénat, à l'Assemblée nationale... "Mon travail consiste à remédier aux altérations qui menacent la conservation du bien. La restauration a aussi pour but de redonner le plaisir de la contemplation et de la compréhension de l'œuvre, sans la dénaturer. Il faut que mon intervention se voie le moins pos-

"Redonner le plaisir de la contemplation"

sible", souligne-t-elle. Diplômée de l'une des quatre écoles publiques de conservateur-restaurateur, Caroline est la seule en Nord-Isère habilitée par les musées de France. "Selon la nature du chantier, je travaille sur site ou en atelier, en solo ou en équipe. Je fais régulièrement appel à des confrères d'autres spécialités : dorure, sculpture, vitraux, encadrement... C'est toujours une aventure technique et humaine très riche", explique-t-elle. Et le résultat est souvent spectaculaire ! Les couleurs apparaissent plus franches, les tableaux gagnent en profondeur, des personnages ou des formes réappa-

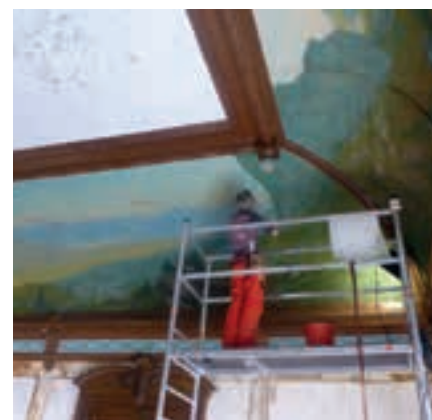


Photo : © D.R.

raissent... "On nous dit souvent que l'on est des magiciens, sourit Caroline. C'est une grande satisfaction de voir la surprise du public." En Isère, elle a déjà œuvré pour le musée Mainssieux à Voiron, le monastère de la Grande-Chartreuse, le château Montplaisant à Saint-Hilaire-de-Brens ou encore l'apothicairerie et l'église de Crémieu.

Par Sandrine Anselmetti 

FRANÇOIS-XAVIER MARILLAT

LA PASSION DU BON PAIN

ORNACIEUX



Après avoir passé plus de dix ans dans l'industrie chimique, François-Xavier Marillat a quitté Jarrie en 2014, pour s'installer à Ornacieux, près de La Côte-Saint-André. Avec un projet mûrement réfléchi : devenir paysan-boulangier. "J'ai toujours été fasciné par le pain, confie-t-il. À 14 ans, j'avais déjà construit un four en argile pour cuire mes préparations." Mais pour accéder à ce rêve, quelques étapes ont été nécessaires : passer d'abord son brevet professionnel de responsable d'exploitation agricole puis trouver une ferme et des terres disponibles. Des objectifs qu'il atteindra successivement en juin 2013 et en avril 2014, lui permettant de démarrer son activité à la saison des semailles. Depuis, il cultive en bio et en non-labour des variétés anciennes et modernes de blé ainsi que du seigle. "Mon idée est de maîtriser la production de mes matières premières de A à Z ainsi que le processus de fabrication", poursuit-il. Les céréales

Maîtriser la production des matières premières

sont réduites en farine grâce à une meule en granit installée à la ferme. L'eau est filtrée pour expurger les traces de pesticides et le levain est fait maison. Il n'y a que le sel (de Guérande) qu'il achète. Quant à la pâte, elle est pétrie à bras, rabattue par deux fois puis séparée en pâtons et façonnée. Elle repose ensuite plusieurs heures. La cuisson s'effectue dans un four à bois qu'il a spécialement fait aménager. Trois ans après son installation, François-Xavier commercialise aujourd'hui huit tonnes de pain par an à la ferme et auprès de tiers soigneusement choisis : une Amap à Sassenage, l'association de producteurs *À chacun son panier*, à Balbins, et les épiceries *Les Locavores*, à Sassenage, et *Biomonde*, à Renage.

Contact : 06 27 26 09 96.

Par Richard Juillet



© R. Juillet

34

SOPHIE VALERON ET SYLVAIN PETTINOTTI

PEAUX COLORÉES ET ROMANS NOIRS !

LANS-EN-VERCORS



"Le choix de l'artisanat"



© J.S. Faure

Sylvain Pettinotti, ex-instituteur et auteur de romans policiers pour les adultes et pour la jeunesse, et sa compagne Sophie Valeron,

ont choisi de se consacrer à l'artisanat du cuir. "On a découvert notre vocation par hasard : faute de trouver des bagages adaptés pour randonner à cheval, on les a fabriqués nous-mêmes. Et on a continué !", explique Sophie.

professionnelle du tourisme, ont choisi il y a sept ans de s'installer dans l'ancienne ferme familiale au hameau de la Côte, entre Lans-en-Vercors et Villard-de-Lans. Un vrai petit coin de paradis avec vue plongeante sur le massif. En ouvrant ici leur atelier de cuir artisanal, ils ont fait une reconversion professionnelle à 180 degrés.

Sacs, besaces, bagagerie et autres accessoires en cuirs français et italiens sont réalisés à la main, en mini-séries et sur mesure dans un vaste choix de coloris. À découvrir à la boutique pendant que les enfants dégustent un chocolat chaud sur la terrasse... Et pour prolonger la visite, plongez dans l'un des polars de Sylvain dont les intrigues se déroulent dans le Vercors. Il se fera un plaisir de vous le dédicacer sur place ! Désireux de promouvoir les savoir-faire et productions locales, ils ont aussi créé deux circuits en partenariat avec d'autres artisans et producteurs du Vercors : « le Val de lans de Fermes en Atelier » et #créateursenvercors.

Contacts : 06 76 94 70 22 ; www.vercors-cuir.com

Par Véronique Granger

NADINE CAPELLI

DES PETITES PIEUVRES POUR LES PRÉMATURÉS

C'est en voyant un reportage sur France 3 que Nadine Capelli, sage-femme à l'hôpital de Voiron, a découvert en mars dernier les bienfaits des « petites pieuvres » : placés dans les couveuses, les tendres mollusques, crochétés par des couturières bénévoles, apaisent les bébés prématurés qui attrapent leurs tentacules... au lieu de tirer sur les sondes et les tuyaux de perfusion. Nadine s'est tout de suite proposée pour les introduire au service de néonatalogie de Voiron. *"J'ai obtenu l'accord de ma direction et des médecins, puis j'ai postulé auprès des créateurs danois et suédois du projet pour devenir ambassadrice officielle du réseau Petite Pieuvre Sensation Coton. C'est allé très vite."*

"Les parents sont ravis"

Tout a commencé il y a huit ans quand une maman danoise a croché la première petite pieuvre pour son bébé.

Depuis, les petits céphalopodes se sont multipliés en Europe, et sont de plus en plus reconnus comme des outils de soins à part entière : *"Leur fabrication répond à un cahier des charges très strict, explique Nadine. En tant qu'ambassadrice, j'anime le réseau de bénévoles et je contrôle leurs créations. Elles sont ensuite validées par les pédiatres avant d'être confiées aux bébés. Ils repartent avec à la sortie. Les parents comme les professionnels sont ravis."*

En quelques mois, une centaine de petites pieuvres crochétées par une vingtaine de bénévoles ont été offertes aux nourrissons. L'hôpital de Voiron a été le premier en Isère à en proposer aux prématurés, rejoint tout dernièrement par le CHU de Grenoble.

Contact : ncapelli@ch-voiron.fr

Par Véronique Granger 

VOIRON



© J.S. Faure

DAMIEN TOLON

SHOW-MAN PLANÉTAIRE

Au parc Walibi, il est connu comme le loup blanc. Damien Tolon, 41 ans, a été le Monsieur Loyal du parc d'attractions nord-isérois durant treize ans, assurant le rôle de présentateur et responsable des animations. En parallèle, cet ancien élève du Cours Florent,

école parisienne de formation d'acteurs, a toujours créé, mis en scène et joué des spectacles. Ayant décidé de marier ces deux univers, Damien réalise aujourd'hui des shows pour les parcs d'attractions : Futuroscope, Walibi, Europa-Park... Une passion qui

"Des spectacles pour les parcs d'attraction"

l'a récemment mené jusqu'en Chine ! *"J'ai participé à la création du spectacle-phare du nouveau parc Wanda, à Harbin, ville de 10 millions d'habitants dans le nord-est du pays",* explique Damien. Un grand show de 10 millions d'euros, avec 65 artistes sur scène, des numéros de trampoline, tissu aérien, BMX, balançoires russes ou encore... sauts à ski ! Le tout dans un théâtre de 2 500 places, équipé de la plus grande piste de ski indoor du monde. Ce spectacle, joué pour la première fois cet été, lui a demandé un an et demi de préparation, dont deux mois passés en Chine : *"J'ai travaillé avec une équipe internationale, spécialisée dans la création des plus grands shows de la planète. Ce fut un challenge et un apprentissage extraordinaires !"* De retour en Nord-Isère, il planche déjà sur ses prochains projets...

Contact : www.lbprod.fr

Par Sandrine Anselmetti 



© D.R.

LES AVENIÈRES



35



COLLÈGES DU DÉPARTEMENT : LA CHASSE AU GASPI

En Isère, les restaurants des collèges sont engagés dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Les résultats se voient dans les assiettes : moins de déchets, plus de qualité. Exemple au collège Pré-Bénit, à Bourgoin-Jallieu.

“Et une carotte, une !” Dans la cuisine du collège Pré-Bénit, à Bourgoin-Jallieu, le chef Jérôme Vaudray et son équipe sont ravis d’avoir obtenu en 2017 le premier niveau du label Écocert « En cuisine ». Il récompense notamment l’utilisation de produits bio et locaux dans les menus des cantines et la lutte contre le gaspillage alimentaire. *“Toute l’équipe est investie et nous visons déjà une deuxième carotte !”,* dit le chef en souriant.

Ce jour-là au menu, un repas à thème 100 % dauphinois : salade verte aux ravioles, truite du Vercors bio, gratin dauphinois maison, fromages isérois, pomme bio au four. Ici, la chasse au gaspi est une priorité, qui s’est transformée en cercle vertueux : *“Nous jetons moins et l’argent économisé*

nous permet d’investir dans la qualité en proposant encore plus de produits bio et locaux. Les élèves n’en finissent que plus facilement leur assiette et le gaspillage diminue encore, ce qui nous permet d’améliorer la qualité, etc.”, explique Jérôme Vaudray.

> DES DÉCHETS DIVISÉS PAR DEUX

En Isère, en 2011, dans les restaurants des collèges, 150 grammes de nourriture par élève et par jour, en moyenne, partaient à la poubelle quotidiennement, soit 23 % du plateau d’un collégien ou 2,5 millions d’euros par an. Aujourd’hui, grâce au plan de lutte contre le gaspillage lancé par le Département dans les collèges, le poids du « gaspi » a été réduit à 86 grammes en moyenne par élève et par jour dans 75 % des collèges, soit une économie annuelle

de 1,4 million d’euros. *“Nous avons lancé un plan de formation auprès des agents de restauration scolaire et des actions de sensibilisation à destination des collégiens. Chacun doit devenir acteur de la lutte contre le gaspillage”,* explique Jean-Pierre Barbier, président du Département.

Et les résultats sont là, démontrant que le gaspillage peut être rapidement diminué de moitié. Au final, moins de déchets et plus de qualité dans l’assiette : tout le monde est gagnant !

Par Sandrine Anselmetti



36

TÉMOIGNAGE

« LE GASPILLAGE N’EST PLUS UNE FATALITÉ »

JÉRÔME VAUDRAY
chef de cuisine
au collège
Pré-Bénit
(700 convives),
à Bourgoin-Jallieu



©D.R.

“Nous sommes passés de 119 grammes de gaspillage en 2016 à 78 grammes en juin dernier, et aujourd’hui nous en sommes à 43 grammes ! En parallèle, nous avons franchi la barre des 30 % de produits locaux et 25 % de bio. La recette du succès ? Bien communiquer avec les élèves et adapter les quantités en fonction de l’appétit de chacun, tout en respectant l’équilibre alimentaire. Pour les légumes et les féculents, nous avons diminué les portions de 40 %, tout en permettant aux élèves de se resservir à volonté s’ils ont fini leur assiette. Côté incitation, les élèves voient également affiché chaque jour la quantité de nourriture gaspillée la veille. Les produits bio et locaux sont aussi indiqués. Le gaspillage n’est plus une fatalité !”



Des actions de sensibilisation auprès des collégiens ont participé à réduire le gaspillage alimentaire.

LE DÉPARTEMENT LANCE ISÈREADOM

IsèreADOM, c'est un dispositif avec un Numéro Vert (le 0800 38 00 38) et un site Internet (www.isereadom.fr) pour accéder aux informations et aux services liés à l'autonomie.



IsèreAdom, c'est un bouquet de service pour favoriser le bien être à domicile.

“Lorsqu'on est en perte d'autonomie, fragilisé par l'âge ou la maladie, trouver des informations sur les aides et les services dont on a besoin peut s'avérer complexe. Les démarches peuvent être aussi compliquées dans les communes rurales où les administrations ont parfois des horaires limités”, explique Emmanuelle Chiffnot, chef de projet IsèreAdom au Département de l'Isère.

Pour leur faciliter la vie, le Département vient de lancer un bouquet de services, intitulé IsèreAdom, avec un Numéro Vert, gratuit, et un site Internet, qui permet depuis chez soi, de se renseigner sur les services liés au bien-vivre à domicile. Au cœur de ce dispositif, un annuaire recense les services d'aide à domicile, points info autonomie, artisans, commerçants... qui interviennent pour adapter le logement, livrer des repas, aider au montage de dossiers administratifs. Plus de 600 professionnels y sont déjà référencés. Cette liste sera enrichie et mise à jour régulièrement par les pres-

tataires eux-mêmes, qui disposent d'un compte personnel où se connecter.

➤ UN SYSTÈME ADAPTÉ AUX PLUS FRAGILES

Pour rassembler ces données, le Département a travaillé avec les chambres consulaires afin d'inviter les professionnels à se faire connaître en s'assurant du sérieux de leurs prestations. Par ailleurs, depuis plus d'un an, des réunions sont organisées avec les professionnels du secteur médico-social et des représentants des usagers. “L'objectif est de prendre en compte les spécificités de chaque territoire pour mettre en place un outil répondant aux attentes des Isérois, qu'ils vivent en milieu rural ou en milieu urbain, tout comme celles des professionnels concernés”, explique Laura Bonnefoy.

L'autre enjeu est d'orienter les usagers le plus efficacement possible vers les services proposés près de chez eux. Une

INTERVIEW

LAURA BONNEFOY,

vice-présidente du Département chargée de la dépendance et des handicaps



« POUR RESTER LE PLUS LONGTEMPS POSSIBLE À DOMICILE »

Isère Mag : Quelle est la vocation du dispositif IsèreADOM ?

Laura Bonnefoy : Dans les trente prochaines années, les plus de 80 ans seront quatre fois plus nombreux qu'aujourd'hui. Nous savons aussi que neuf personnes âgées sur dix souhaitent rester le plus longtemps possible à domicile. Ce site et cette plateforme constituent le premier volet d'un dispositif plus ambitieux. À terme, il intégrera d'autres outils, comme des objets connectés qui seront installés chez les plus fragiles pour suivre en temps réel leur état de santé ou encore un cahier de liaison numérique qui permettra aux intervenants à domicile de se coordonner entre eux.

I. M. : Comment va-t-il évoluer ?

L. B. : Durant deux ans, nous allons tester le dispositif avec l'aide de nos partenaires publics et privés. Nous allons aussi interroger les usagers afin de proposer la meilleure offre possible avec un modèle économique adapté.

vingtaine de téléconseillers spécialisés dans l'accompagnement du public fragilisé répondent aux questions. Un outil pilote qui simplifie la vie !

Par Annick Berlioz

Pratique : à partir du 15 novembre

N° Vert 0 800 38 00 38
Appel gratuit

(du lundi au vendredi de 8 h à 20 h et le samedi de 9 h à 17 h).

Site Internet : www.isereadom.fr



FAIRE BARRIÈRE À LA GRIPPE

Chaque hiver, la grippe touche entre 2 et 5 millions de Français. Généralement bénigne, elle peut cependant entraîner des complications graves, notamment chez les plus de 65 ans.



Depuis début octobre, vous pouvez aussi vous faire vacciner contre la grippe dans certaines pharmacies.

REPÈRES

LA GRIPPE : BILAN 2016-2017

- **10 semaines** d'épidémie.
- **2 millions de consultations** pour syndrome grippal.
- **6 500 hospitalisations** (hors consultations aux urgences)
- **1 469 patients** admis en réanimation
- **Surmortalité :** 14 400 décès, dont plus de 90 % chez les personnes de 75 ans et plus.

chez les personnels soignants ou les professionnels accompagnant des groupes. Elle protège totalement dans 70 % des cas. Chez les 30 % restants, les symptômes et la durée de la maladie sont fortement atté-

nués. La vaccination, valable de six à huit mois, doit être renouvelée annuellement, car les souches du virus de la grippe évoluent chaque année. La fabrication du vaccin est ainsi actualisée par les chercheurs de l'Institut Pasteur au printemps : ils travaillent sur les souches observées durant l'hiver de l'hémisphère Sud, qui arrivent quelques mois plus tard dans l'hémisphère Nord. Commencée en France début octobre, la campagne nationale de vaccination se poursuit jusqu'à fin janvier. Cette année, en Auvergne-Rhône-Alpes, les pharmaciens sont autorisés à vacciner les adultes contre la grippe saisonnière. Une expérimentation qui vient d'être lancée pour une durée de trois ans.

Par Sandrine Anselmetti

Liste des pharmaciens autorisés à la vaccination en Isère sur : www.auvergne-rhone-alpes.ars.sante.fr

38

©Fotolia

Fèvre, maux de tête, toux, frissons, courbatures... Chaque année, la grippe saisonnière fait son apparition dans l'Hexagone, touchant plusieurs millions de personnes. L'épidémie survient entre novembre et mars, et dure en moyenne neuf semaines.

Très contagieuse, l'infection se transmet par les sécrétions respiratoires (postillons, toux, éternuements, écoulement nasal...), par contact rapproché avec un malade, par les mains ou des objets contaminés (poignée de porte, couverts...). C'est pourquoi, il est recommandé de se laver les mains fréquemment et, lorsque l'on est malade, de porter un masque.

Après la contamination, la maladie se déclare sous un à quatre jours : fièvre, toux, écoulement nasal, mal de gorge, maux de tête, douleurs musculaires, fatigue... Le malaise est général.

> 65 ANS ET PLUS : RISQUES DE COMPLICATION

La plupart du temps, la grippe guérit spontanément en une semaine. Cependant, elle peut aussi avoir des complications graves, voire provoquer la mort.

Durant la saison hivernale 2016-2017, elle a entraîné une surmortalité estimée à 14 400 décès, dont plus de 90 % chez les 75 ans et plus, selon l'Institut national de veille sanitaire (INVS). La vaccination, seul moyen efficace de se protéger des complications liées à la grippe, est ainsi recommandée pour les plus fragiles : personnes âgées de plus de 65 ans, femmes enceintes (quel que soit le stade de la grossesse), personnes obèses ou atteintes de maladies chroniques. En 2016, 77 % des personnes admises en réanimation présentaient un facteur de risque, et, parmi elles, 74 % n'étaient pas vaccinées. La vaccination est aussi recommandée

"Le vaccin doit être renouvelé tous les ans."



COMBAT À MAINS NUES

C'est le plus vieux sport du monde, l'un des plus pratiqués en Russie ou encore par les étudiants américains. Qu'elle soit libre ou gréco-romaine, la lutte permet de combattre tout en souplesse. À redécouvrir en Isère.

"A lors maintenant, je vais vous demander de soigner les attaques et les esquives..." Deux par deux, les participants au stage de rentrée de lutte, au pôle de Vouise, à Voiron, suivent les conseils techniques de leur entraîneur russe, Andrey Syriev. Concentrés, certains jeunes semblent déjà expérimentés, alors que d'autres, moins précis, débutent. Leur objectif : saisir la jambe de leur adversaire pour le déséquilibrer et immobiliser ses épaules au sol. "La lutte est un sport complet, qui développe la souplesse et l'agilité, souligne Fabrice de Bianchi, président du comité départemental de lutte et sambo. Il faut avoir un esprit agressif, mais au sens noble du terme. Dans un combat, il n'y a pas de temps mort. Il faut être à la fois puissant, technique, stratégie et surtout tenace."

Avec passion, Fabrice de Bianchi œuvre depuis quatre ans pour réimplanter ce sport, à Voiron puis à Grenoble. "À une époque, la lutte marchait fort. Nous avons eu un Grenoblois double médaillé aux jeux Olym-

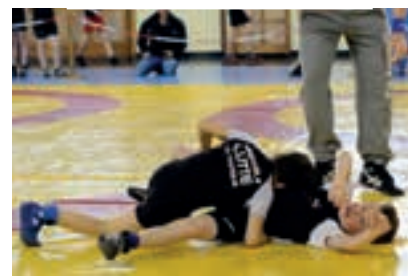
piques de Mexico, Daniel Robin, témoigne-t-il, citant aussi le Voironnais Walter Bassoli, deux fois champion de France. C'est le plus ancien sport du monde. Dans l'Antiquité, le roi des Jeux, c'était le lutteur ! Aujourd'hui, on imagine des gars avec de grosses épaules, plutôt des brutes, avec des tenues du XIX^e siècle... Oui, le muscle entre en ligne de compte, comme dans tous les sports, mais ce sont surtout la maîtrise des appuis, la fluidité des mouvements et la rapidité d'exécution qui font la différence."

➤ UN SPORT COMPLET

Ouvert aux garçons comme aux filles, ce sport se pratique dès l'âge de 4 ans. Longiligne, Mohamed-Ali Aydamirov est l'un des espoirs isérois. À 16 ans, vice-champion de France cadets en lutte libre (la plus pratiquée) et troisième en lutte gréco-romaine (les prises sont limitées au haut du corps), il entre avec fierté en sport-études au pôle France jeunes de Ceyrat, près de Clermont-Ferrand. "Au début, mon père

“ Le Département soutient le sport pour tous. ”

OU PRATIQUER ?



© DR

• **TROIS CLUBS EN ISÈRE**, à Eybens, Grenoble et Voiron, accueillent 150 licenciés et près de 250 pratiquants, des enfants dès 4 ans jusqu'aux seniors.

Contacts : comité départemental de lutte-sambo, Fabrice de Bianchi, 06 67 94 07 27, Andrey Syriev, 06 32 13 16 29, <http://iserelutte.clubeo.com>

m'a poussé, je ne voulais pas trop. Et puis, plus je me suis entraîné, plus j'ai eu envie de continuer. Mes atouts, ce sont surtout la vitesse et la souplesse. Physiquement, c'est dur, mais ça ne me gêne pas. Et je suis toujours en forme !" Julie, 14 ans, a elle découvert la lutte lors d'une intervention à l'école. Elle avait essayé le football, le karaté, la gymnastique... et s'est réalisée dans ce sport "où il y a plus de travail, et un bon esprit ; c'est un peu comme une famille".

Pour Fabrice de Bianchi, la transmission des valeurs prime : "Le respect, le courage et la maîtrise de soi, mais aussi l'amitié. Nous essayons surtout de faire des pratiquants des athlètes complets, bien dans leur peau et qui s'épanouissent, sans faire mal, ni se faire mal." À Voiron, il est possible de s'entraîner quatre soirs par semaine et différents créneaux sont proposés à Grenoble et Eybens. L'occasion d'aller voir... et d'essayer.



La lutte développe souplesse, agilité et stratégie.

Par Véronique Buthod





SAINT-MARCELLIN

GRENOBLE

LA MURE

UNE UNIVERSITÉ POUR TOUS

«**C**hez nous, des personnes de 70 ans peuvent suivre des cours de japonais avec des adolescents», confie Cédric Mazzone, directeur de l'Université inter-âges du Dauphiné (UIAD). Créée à Grenoble en mars 1977 par les professeurs Robert Hugonot et Michel Philibert, avec Louis Moreau, l'association fête ses 40 ans. À l'origine, l'objectif était de favoriser l'épanouissement intellectuel des seniors et de rompre leur isolement. Aujourd'hui, l'UIAD est ouverte à toutes les générations, sans condition d'âge, ni de formation. Chaque année, plus de 6 500 adhérents rejoignent ses bancs. «Nos élèves viennent uniquement pour le plaisir, aucun diplôme n'étant délivré ! Plus

de 500 cours leur sont proposés dans près d'une vingtaine de disciplines, de la géologie à l'informatique, en passant par les arts plastiques et l'histoire des religions. Une

Des cours ouverts à tous les âges

quinzaine de langues sont enseignées, dont l'arabe et le chinois.» L'association continue à jouer un rôle social auprès des plus de 65 ans. Parmi ses 200 enseignants, 85 % transmettent leur savoir sans contrepartie. Plus de 200 bénévoles assurent le fonctionnement de la maison : accueil, entretien des locaux... L'UIAD sait



L'équipe de l'UIAD, avec de gauche à droite, Cédric Mazzone, directeur, Jean-François de Lagasnerie, président et des bénévoles.

© F. Pattou

aussi s'adapter aux nouveaux besoins. Ces dernières années, elle a ouvert des antennes à La Mure et Saint-Marcellin pour diffuser plus largement son enseignement. Depuis la rentrée, les inscriptions peuvent se faire en partie en ligne sur www.uiad.fr.

Contact : 04 76 42 44 63

Par Annick Berlioz



40



© D.R.

Jazz en Bièvre propose des concerts tous les mois au château de Montseveroux.

François Ghani a été bercé aux sons de Duke Ellington, Sidney Bechet et Louis Armstrong. Si ses goûts ont évolué au fil du temps, à 63 ans, cet habitant de Primarette reste un inconditionnel du jazz sous toutes ses formes. Pour faire partager sa passion et promouvoir cette musique en milieu rural, il a créé en juin dernier l'associa-

Des concerts de jazz en milieu rural

nantes, il y a peu d'offres de concerts. C'est pour cette raison que j'ai décidé d'en organiser près de chez moi, sur le territoire de Beaurepaire et les alentours», explique-t-il. Avec l'implication d'une dizaine de bénévoles et le soutien de la mairie de Montseveroux, Jazz en Bièvre propose ainsi des concerts tous les mois, hors saison estivale, dans le cadre du

MONTSEVEROUX

JAZZ AU CHÂTEAU DE MONTSEVEROUX

tion Jazz en Bièvre. «En dehors du festival Jazz à Vienne et des grandes agglomérations avois-

très beau château de Montseveroux, une ancienne forteresse du XIII^e siècle. «Nous programmons des artistes professionnels, souvent des nouveaux talents issus de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Du jazz actuel aux influences variées pour une programmation éclectique et moderne. Mon but, c'est d'intéresser ceux qui aiment le jazz... et ceux qui pensent ne pas l'aimer !», sourit François Ghani. Prochains rendez-vous : le 17 novembre avec Novo Quartet et le 15 décembre avec le trio Magnetic Orchestra.

Contact : www.jazzenbievre.fr

Par Sandrine Anselmetti



LE GOÛT DE LA LANGUE FRANÇAISE

AUTRANS



Enseigner la langue de Molière aux étrangers et diffuser notre culture dans le monde, dans le respect de la diversité : c'est la mission de l'Alliance française de Grenoble depuis cinquante ans ! Membre d'un réseau mondial de plus de 800 Alliances françaises présentes sur les cinq continents, l'association dirigée par Kim Deby sera ainsi chargée, en partenariat avec l'Institut Paul Bocuse et le Centre universitaire d'études françaises de l'Université Grenoble Alpes (Cuef), d'assurer les



L'équipe de l'Alliance française de Grenoble assurera les cours de français du futur Centre des arts culinaires d'Autrans

cours de français du futur Centre international des arts culinaires d'Autrans, qui ouvrira en 2020. Plusieurs centaines d'étudiant(e)s chinois(es) seront formé(e)s chaque année dans cette université du « goût à la française », dont la construction démarrera fin 2017 au cœur du Vercors.

« C'est un beau challenge, car il y a tout à faire, de l'équipement des salles de cours à l'élaboration des programmes pédagogiques », explique Kim Deby. L'Alliance française de Grenoble forme toute l'année plusieurs centaines d'étudiants, salariés ou touristes, de tous âges et nationalités, avec des formules spécifiques pour les entreprises. Réfé-

Une quinzaine de langues enseignées

rent en Isère pour les tests de connaissance de français pour l'accès à la nationalité française, l'organisme propose aussi un programme d'activités culturelles, dont un café français mensuel au restaurant Le 5, à Grenoble.

« Notre force est de pouvoir accueillir de petits groupes dans un esprit convivial », assure sa directrice – qui a commencé par s'investir comme bénévole, il y a quatre ans, à son arrivée à Grenoble.

Contact : www.afgrenoble.org

Par Véronique Granger

VACANCES SOLIDAIRES

Permettre à tous les enfants de partir en vacances, en plein air : c'est l'objectif de l'association iséroise Plein Temps Vacances & Loisirs (PTV&L). En trente ans, forte de dix collaborateurs permanents et de 300 animateurs embauchés par an, elle a déjà accueilli plus de 60 000 mineurs en toutes saisons en classes de découvertes ou en colonies de vacances, sur ses sites de Laffrey et de L'Alpe du Grand Serre – et dans des structures d'hébergement complémentaires. Pour toucher encore plus d'enfants éloignés des loisirs, elle lance des « séjours solidaires » gratuits ou à tarifs très réduits, avec un projet éducatif et une implication territoriale renforcés.

Contacts :
04 76 73 15 28
info@ptvl.net

DIABÈTE EN AFRIQUE : IL Y A URGENCE

Santé Diabète, une organisation non gouvernementale (ONG) iséroise partenaire du Département, organise les 19 et 20 décembre une rencontre scientifique de haut niveau sur la réponse francophone à un enjeu de santé public mondial : le diabète en Afrique. Elle mobilisera des acteurs locaux (CHU de Grenoble, Université Grenoble Alpes), nationaux et francophones (universités de Montréal, du Burkina Faso, etc.). Deux conférences grand public seront proposées en marge aux étudiants, professionnels et public du département.
Contact : contact@santediabete.org

Le futur Centre des arts culinaires d'Autrans en chiffres

50 ans après les JO, le plateau du Vercors se prépare à accueillir un campus chinois dédié à la gastronomie et l'art de vivre à la française sur le site de l'ancien village olympique.



500 étudiant(es) chinois(es) formés chaque année à partir de 2020



70 M€ d'investissement



200 ouvriers et deux ans de chantier



25 000 m²

Le site sera composé de trois parties



cuisines et salles de cours (partie pédagogique)



hébergement pour 600 personnes



restaurants d'application, stands produits du terroir, piscine

+ de photos sur www.iseremag.fr

Le Département remet sur les rails
la plus belle ligne des Alpes...

LE PETIT TRAIN IS BACK!

En 2020, le Petit Train de La Mure va reprendre du service. Retour sur l'histoire de cette ligne de chemin de fer hors du commun qui a favorisé le développement industriel puis touristique de toute une région : la Matheysine.



Le 29 juin dernier, la nouvelle était dévoilée depuis le belvédère de Monteynard-Avignonnet. Le Petit Train de La Mure, en gare depuis 2010 à la suite d'un éboulement sur la voie ferrée, va reprendre du service. Et pour que « la plus belle ligne des Alpes » le redevienne et fasse le bonheur des visiteurs comme des acteurs économiques locaux, 26 millions d'euros vont être investis, dont 15,7 millions par le Département*, pour réaménager l'existant et créer plusieurs pôles d'attraction. Un nouveau départ pour cette ligne dont la vocation était jadis principalement industrielle.

LE CHARBON COMME MOTEUR ÉCONOMIQUE

Il y a 300 millions d'années, le plateau matheysin était recouvert d'une vaste forêt tropicale, avec des fougères géantes et de multiples marécages. Avec le temps, les terrains s'affaissant et les débris végétaux se dégradant sous des couches de sédiments, s'est créée l'une des principales richesses du plateau : le charbon. Une ressource exploitée dès le Moyen Âge, dont l'extraction fut encouragée par Napoléon 1^{er} qui accorda les premières concessions. Mais jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les débouchés sont surtout locaux, avec une exploitation confiée à quelques familles triées sur le volet. Tout change en 1857. Les concessionnaires se regroupent et fondent la Compagnie des mines de La Mure. L'heure

est au développement et à la mise en œuvre de moyens de transport importants pour acheminer une production en constante augmentation. Le chemin de fer y pourvoira.

Car c'est aussi à cette époque que la France se dote d'un maillage ferroviaire performant, avec l'ouverture, en 1857, de la ligne Paris-Lyon-Méditerranée et, en Sud-Isère, la construction, en 1876, d'un axe Grenoble-Veynes, avec une gare à Saint-Georges-de-Commiers. Pour les entrepreneurs matheysins, l'opportunité est trop belle : en reliant La Mure à Saint-Georges-de-Commiers, la voie vers Grenoble est ouverte.

LA PREMIÈRE LIGNE ÉLECTRIQUE DU MONDE

En 1881, la déclaration d'utilité publique du chemin de fer Saint-Georges-de-Commiers-La Mure (SGLM) est déposée. Les travaux débutent l'été suivant grâce aux aides de l'État et du Département. Dirigés par Marc Rivoire-Vicat, ils sont titanesques, effectués à la pioche, à la brouette et au canon d'artillerie. Le parcours serpente sur 30 kilomètres et comporte 142 ponts et tunnels. Pour des raisons techniques et d'économies, la voie est unique et métrique, ce qui permet de réduire l'emprise des virages. Quant aux wagons et locomotives à vapeur, ils ont été conçus sur mesure pour répondre aux caractéristiques de la ligne. Enfin, l'itinéraire est ponctué de maisonnettes où vivent des gardes et

leurs familles, chargés de l'entretien de la voie.

Le 28 juillet 1888, la ligne est inaugurée et l'exploitation marchandises-voyageurs débute. Un succès ! En 1901, 250 000 tonnes sont transportées, dont 200 000 d'antracite. Pour augmenter sa capacité, les ingénieurs décident alors d'utiliser la traction électrique plutôt que d'augmenter le nombre de convois et d'engager de coûteux travaux d'aménagements. L'énergie sera fournie par une centrale hydroélectrique construite sur le Drac.

En 1903, les premiers essais d'électrification de la voie sont concluants et constituent une vraie révolution. C'est en effet la première fois au monde qu'un train circule par la seule force de l'électricité. En 1912, la ligne est intégralement aménagée et, grâce aux puissantes locomotives, les volumes d'antracite transportés s'envolent : 300 000 tonnes en 1913, 400 000 tonnes en 1955 et 791 000 tonnes en 1966 ! Un record qui coïncide aussi avec le déclin de l'exploitation charbonnière en Matheysine et interroge sur l'avenir du Petit Train. Avec la descente du dernier convoi de charbon le 18 octobre 1988, sa vocation sera désormais touristique.

* La communauté de communes de la Matheysine, Edeis, la Région et l'État sont également partenaires.

Par Richard Juillet

Sources : *Le Chemin de fer de La Mure*, Daniel Wurmser, Patrimoine en Isère, Département de l'Isère, 2003 ; musée La Mine Image.



Photos: © Coll. Musée Dauphinois



REPÈRES

LE PROJET EDEIS

Choisie par le Département pour reprendre le Petit Train de La Mure, la société Edeis, qui exploite déjà le train à crémaillère Panoramique des Dômes, en Auvergne, prévoit d'ouvrir, d'avril à octobre, une ligne de 15 kilomètres entre La Mure et le Grand Balcon de Monteynard au rythme de neuf allers-retours par jour. Sont également prévus la construction d'une nouvelle gare à La Mure, avec un musée sur l'histoire du train, la création d'un belvédère et d'un restaurant panoramique dominant le lac de Monteynard-Avignonnet et un arrêt au musée La Mine Image, à La Motte-d'Aveillans. Cent vingt mille visiteurs par an sont attendus d'ici à 2025.

ZOOM

UNE LIGNE INACHEVÉE

Si l'idée première des promoteurs du chemin de fer de La Mure fut de transporter l'antracite du plateau matheysin vers la plaine, le trafic voyageurs n'a pas été oublié. Les convois intégraient des voitures destinées aux habitants au rythme de quatre allers-retours par jour et



cinq les jours de marché. Devant le succès de ce transport de personnes, il fut décidé de prolonger la ligne vers Valbonnais et Corps, avec un terminus prévu à Gap. Si ces deux extensions furent exploitées de 1932 à 1952, le tronçon Corps-Gap ne sera jamais achevé.

- 1 > Le chemin de fer de La Mure, vers 1930, au passage de la Rivoire. Avec un à-pic de 300 mètres sur le Drac !
- 2 > Ouvriers sur le chantier de construction de la ligne de La Mure (fin XIX^e siècle).
- 3 > L'ingénieur en chef des Ponts & Chaussées, Marc Rivoire-Vicat, qui dirigea les travaux.
- 4 > Transport d'antracite, mais aussi de voyageurs (photo prise en 1902).



*Un savant dans son cabinet (vers 1662).
Eau forte, pointe sèche et burin*



REMBRANDT

AU COUVENT

Le Fonds Glénat vient d'acquérir 68 gravures originales exceptionnelles de Rembrandt (1606-1669). À découvrir au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble.

Il est l'un des plus grands génies de l'histoire de l'art, le maître incontesté du clair-obscur et du siècle d'or hollandais. *"Demandez à n'importe qui de citer cinq noms d'artistes les plus marquants, et celui de Rembrandt vient spontanément"*, constate Jacques Glénat. Le peintre de *La Ronde de nuit* est aussi reconnu comme l'un des meilleurs graveurs de tous les temps avec l'Allemand Dürer. Finesse extrême des traits, force des détails, expressivité des personnages, velouté des noirs... *"Ses gravures, qui firent sa réputation de son vivant, invitent à pénétrer l'âme des personnes représentées"*, poursuit l'éditeur et collectionneur grenoblois. *"La gravure à l'eau-forte, au XVII^e siècle, c'est Rembrandt"*, confirme Karel G. Boon, directeur du cabinet des estampes du Rijksmuseum d'Amsterdam.

En acquérant, via son Fonds pour le patrimoine et la création, 68 œuvres gravées du maître néerlandais, Jacques Glénat, qui n'a eu de cesse d'élever la bande dessinée au rang des beaux-arts, réussit assurément un coup... de maître ! Portraits, autoportraits, scènes bibliques ou scènes de genre... l'ensemble d'estampes réunies à Grenoble est assez représentatif du répertoire de Rembrandt. Cinquante-sept d'entre elles ont été glanées autour du monde par Neil Kaplan pendant quarante ans. En juin dernier, ce collectionneur britannique a pourtant décidé de s'en séparer. Jacques Glénat a saisi l'opportunité, soucieux d'asseoir

la notoriété de son fonds patrimonial et de capitaliser sur sept ans d'expositions autour du dessin et du patrimoine alpin au couvent Sainte-Cécile. D'autres œuvres étant apparues dans la foulée sur le marché de l'art, pour compléter ce fonds, il a depuis racheté 11 gravures supplémentaires... dont deux nus voluptueux.

> UN DESSINATEUR ET GRAVEUR D'EXCEPTION

Rembrandt, qui gravait souvent sur le vif à même la plaque de cuivre verni, sans dessin préparatoire, avait une presse dans son propre atelier d'Amsterdam, que l'on peut d'ailleurs toujours visiter. Il les imprimait sur papier au fur et à mesure de ses besoins financiers et les vendait comme des cartes postales, en ajoutant parfois des variantes, au burin ou à la pointe sèche. Ses œuvres existent parfois en dix versions (ou états) différentes. Certaines épreuves ont été reprises après la mort de l'artiste pour leur redonner de l'éclat.

"Les plus anciennes sont celles qui ont le plus de valeur, car la finesse du trait s'éroussait à chaque passage sur la plaque. Le mieux, c'est quand elles sont signées de la main du maître, comme cet autoportrait de 1630...", poursuit l'éditeur-collectionneur.

Parmi les quelque 300 gravures répertoriées de Rembrandt, c'est donc un pan majeur de la production du maître hollandais qui s'installe à Grenoble au couvent Sainte-Cécile. Il intègre les autres

collections d'exception de la maison Glénat (mobiliers, sculptures, planches originales de BD, peinture, art contemporain...). Au-delà de l'exposition temporaire, les œuvres seront toujours visibles sur demande au sein d'un cabinet Rembrandt – les dessins, par nature très fragiles, devant être préservés de la lumière.

Par Véronique Granger



REPÈRES



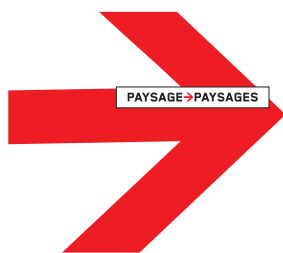
**Du 19 octobre
au 16 décembre 2017**

Au couvent Sainte-Cécile, à Grenoble.
Du lundi au samedi, de 11 h à 12 h 30
et de 13 h 30 à 19 h.

Entrée : 6 € (gratuit pour les moins de 13 ans).

**Contacts : 04 76 88 75 75 ;
www.couventsaintececile.com**

+ de photos sur www.iseremag.fr



Le Département fait bouger les paysages de l'Isère.

+ de vidéos sur www.iseremag.fr

QUAND LE PAYSAGE SE MET EN MOUVEMENTS

Du 21 décembre 2017 au 20 mars 2018, le Département lance la deuxième saison de Paysage>Paysages. Au programme, plus d'une centaine de rendez-vous culturels pendant trois mois aux quatre coins de l'Isère.

Et si vous profitez de l'hiver pour découvrir les paysages autrement ? Même si les journées sont courtes et le soleil rare, la nature est en pleine évolution. Il suffit d'ouvrir les yeux !

Le Département met à nouveau ses paysages à l'honneur à travers la deuxième saison de Paysage>Paysages. Après l'automne l'année dernière, cette nouvelle édition, intitulée « Paysage en mouvements », se déroulera en hiver... au moment où les jours commencent à rallonger !

Trois mois durant, plus d'une centaine de dates sont prévues avec tout autant d'artistes mobilisés : plasticiens, danseurs, photographes... toutes les formes d'expression artistiques seront mêlées.

S'inspirant des multiples facettes de l'Isère, Paysage>Paysages se déploiera plus particulièrement dans les massifs de l'Oisans et du Vercors et dans les plaines de l'Isère rhodanienne et de la Porte des Alpes. Après un lancement à Grenoble, de nombreuses manifestations sur mesure seront organisées dans ces quatre territoires. À chaque fois, le public sera convié à un week-end festif dans une ville « camp de base » (Le Bourg-d'Oisans, Lans-en-Vercors, Vienne et Villefontaine) avec, entre autres, le samedi, une découverte déjantée de notre patrimoine par la compagnie Délices Dada, des comédiens qui s'approprient l'espace de façon humoristique. Le dimanche, les urban sketchers encadreront une journée de dessin.

La création contemporaine sera largement représentée avec de nombreux artistes de renom. Parmi les invités, le Britannique Simon Beck, l'homme qui dessine au pied levé sur

la montagne, et Sonja Hinrichsen, une plasticienne allemande qui nous emmène en raquettes transformer les paysages en gigantesques œuvres d'art. Également présents, le collectif isérois Ici-Même, qui explorera les métiers d'un centre d'entretien routier, ou encore le chorégraphe François Veyrunes et sa compagnie 47-49 qui danseront en duo dans les restaurants d'altitude de Chamrousse et de l'Alpe d'Huez.

> DES CENTAINES DE SURPRISES

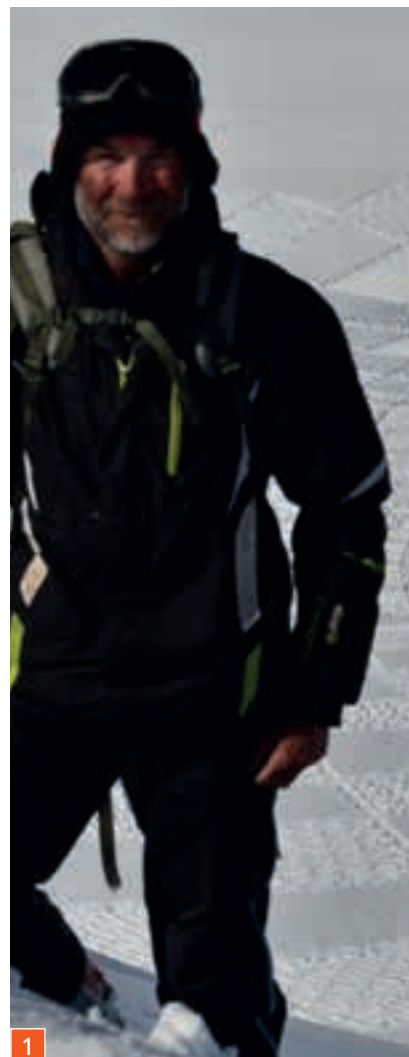
Il y aura aussi de nombreuses propositions insolites, dont un guide nature à la recherche de plantes comestibles dans un espace naturel sensible, un travail autour de l'origine des lieux-dits au Musée de Grenoble par Laboratoire.

Cette édition 2017-2018 sera aussi marquée par le 50^e anniversaire des Jeux olympiques de Grenoble avec de nombreux temps forts.

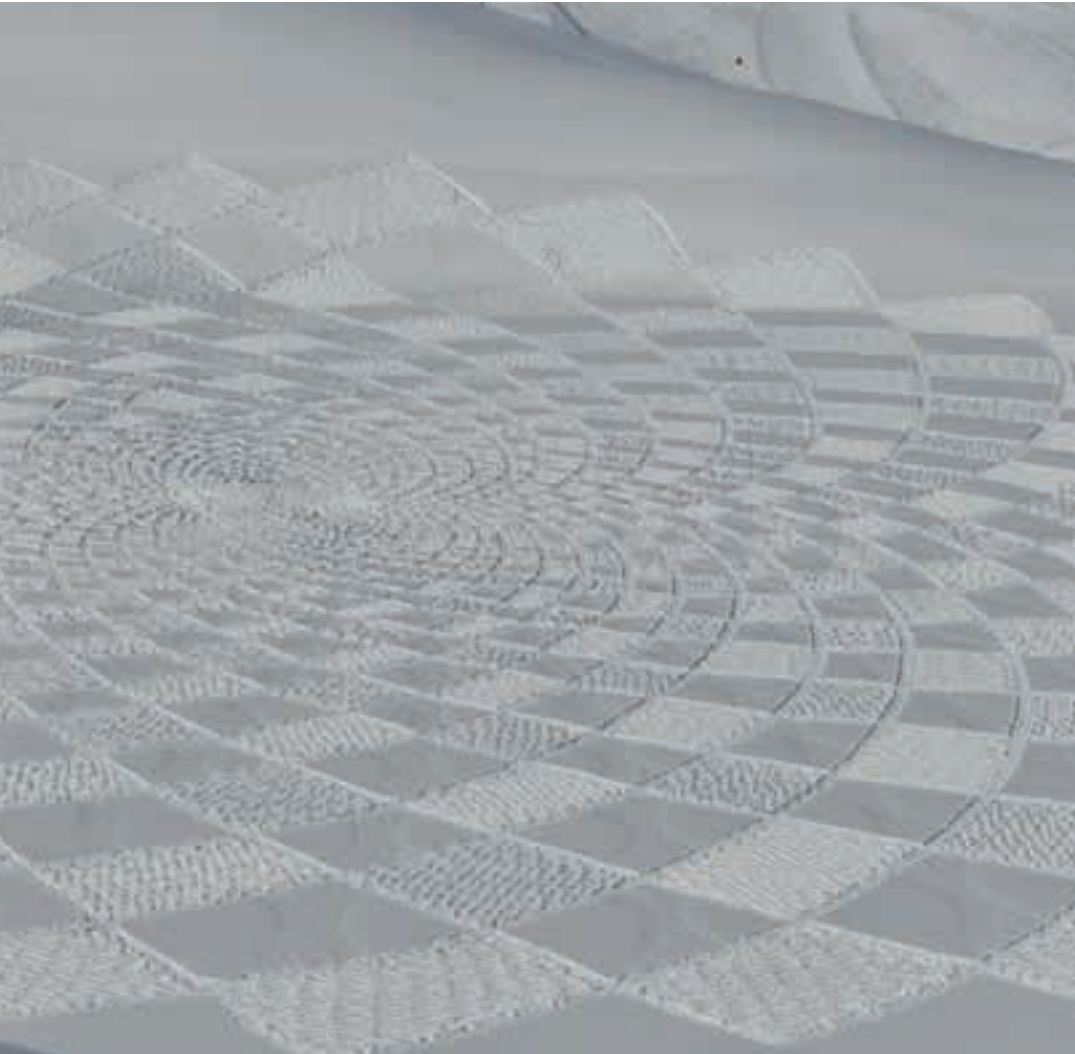
Paysage>Paysages, c'est aussi des expositions collectives, des jeux, des concerts et bien d'autres surprises qui nous réchaufferont dès l'arrivée des frimas. L'événement se clôturera le 16 mars 2018 avec la compagnie Carabosse et ses superbes installations de feu à Grenoble... en attendant la prochaine édition 2019 consacrée au printemps.

Rendez-vous le 21 décembre à Grenoble, à la caserne de Bonne pour le lancement de Paysage>Paysages avec un ciné-concert en plein air. À partir de 17h30.
Programmation : www.paysage-paysages.fr

Par Annick Berlioz



- 1 > Du 13 au 21 janvier, le snow artist Simon Beck, prendra ses quartiers d'hiver en Oisans pour réaliser des œuvres gigantesques dans la neige et sur les lacs gelés.
- 2 > Le 16 mars, la compagnie Carabosse déambulera avec ses superbes installations de feu.
- 3 > Du 21 décembre au 20 mars, l'exposition collective « Atlas des déplacements » au musée Hébert/De l'autre côté présentera une quinzaine d'artistes, dont Cécile Beau (*Particules*).
- 4 > La vidéaste Caroline Duchâtelet, en résidence dans le Vercors en février, récoltera les lumières de neige au petit matin.
- 5 > Du 8 février au 11 mars, une installation réalisée par Laboratoire avec plusieurs centaines de noms de lieux-dits dauphinois tapissera le sol de l'allée centrale du Musée de Grenoble.



© Marlou

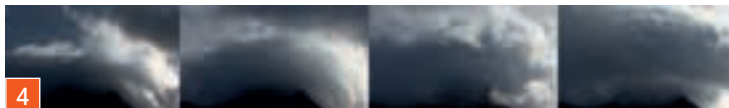


© V. Muteau



3

© D.R.



4

© D.R.



5

© D.R.

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

JUSQU'AU 2 DÉCEMBRE



LE TYMPAN DANS L'ŒIL À LANS-EN-VERCORS, GRENOBLE, FONTAINE

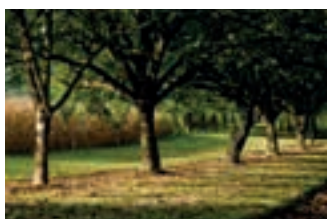
Unique en France, ce festival organisé par l'association Stara Zagora, propose une dizaine de spectacles singuliers qui associent projection cinématographique et concert en direct. À l'affiche, entre autres, de cette 8^e édition : *Animalia*, courts-métrages d'animation chinois (1980), enrichis par l'électro-indie de Waterzoï Cinéma ; *Le Voyage fantastique*, de Richard Fleischer (1965), soutenu par la pop de Geysir ; *La Chute de la maison Usher*, de Jean Epstein (1928), animé par Massimo Volume ; ou encore *En sortant de l'école* (2013), 16 « interludes » accompagnés par un quatuor inventif, qui sont autant d'hommages à la poésie de Prévert, Desnos ou Apollinaire.

Stara Zagora, 06 99 16 61 03.
www.tympandansloeil.com



CROLLES

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE



PAYSAGES AUX 600 000 NOYERS À VINAY

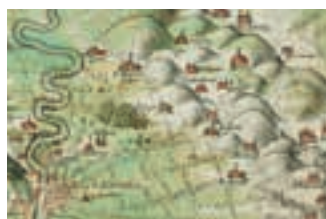
De tous les paysages de l'Isère, le pays de la noix est sans doute celui où l'agriculture a laissé la plus forte empreinte. Avec ses milliers de noyers plantés selon une trame rigoureuse et la présence de nombreux séchoirs à noix, la vallée révèle un paysage de savoir-faire d'une grande cohérence. Avec « Paysages de la vallée aux 600 000 noyers » le Grand Séchoir vous propose de découvrir les secrets et les richesses de ce paysage unique.

Grand Séchoir, Maison du pays
de la noix. 04 76 36 36 11.



VINAY

JUSQU'AU 28 FÉVRIER 2018



LES CARTES DE JEAN DE BEINS À GRENOBLE

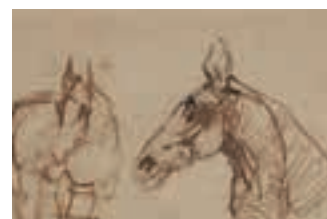
Jean de Beins, ingénieur du roi, dressa, entre 1604 et 1634, une cartographie détaillée du Dauphiné. Plus de 50 cartes, manuscrites ou imprimées, inédites pour la plupart, donnent à voir l'extraordinaire diversité du travail produit par ce pionnier de la cartographie moderne. Ouvrages d'ingénierie militaire (fort Barraux, Exilles...) et de vallées (Grésivaudan, Trièves, Champsaur...), sans oublier la première grande carte du Dauphiné dressée en 1617... toutes ces œuvres, d'une extraordinaire qualité artistique, dépeignent les aspects de la province au XVII^e siècle et évoquent également les enjeux militaires (et politiques) de la maîtrise d'un territoire !

Musée de l'ancien évêché.
04 76 03 15 25. www.ancien-veche-isere.fr



GRENOBLE

JUSQU'AU 18 MARS 2018



ESQUISSES DE MAÎTRES À BOURGOIN-JALLIEU

Cette exposition, qui fait suite à une campagne de restauration du fonds d'art graphique, est l'occasion pour le musée de Bourgoin-Jallieu de mettre en lumière sa collection exceptionnelle d'estampes, dessins et aquarelles. Les visiteurs auront ainsi la chance d'admirer des œuvres de très grands maîtres, parmi lesquels Edgar Degas (1834-1917), Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898), Henri de Toulouse-Lautrec (1864-1901) ou encore Victor Charretton (1864-1936) et Auguste Renoir (1841-1919). Rarement présentés au public pour des raisons de fragilité et de conservation, ces trésors sont aussi l'occasion pour le musée de faire découvrir au plus grand nombre le lent et minutieux travail de restauration mené par ses équipes à l'ombre des réserves.

Musée de Bourgoin-Jallieu.
04 74 28 19 74.



BOURGOIN JALLIEU



NOURRISSEZ VOTRE CERVEAU
De Perla Kaliman et Miguel Aguilar.
Éditions Odile Jacob. 168 p. 21,90 €.



LIVRES



CE DIABLE DE LESDIGUIÈRES
De Gilbert Bouchard. Éditions Glénat. 56 p. 11,50 €.

Une alimentation saine est autant bénéfique pour le corps que pour l'esprit. Fruit de la collaboration entre Perla Kaliman, chercheuse en neurosciences habitant à La Tronche, et de Miguel Aguilar, cuisinier, ce livre nous propose une trentaine de recettes avec des ingrédients bons pour nos neurones. On y apprend par exemple que les anthocyanes provenant de la consommation de myrtilles agissent comme neuroprotecteurs ou encore que la mangue possède des propriétés anti-inflammatoires et antioxydantes pour le cerveau. En préambule, quelques notions scientifiques nous rappellent comment les nutriments (lipides, glucides, protéines...) agissent sur nos cellules et peuvent être bénéfiques ou maléfiques au système nerveux.

Né en 1543 dans les Hautes-Alpes, décédé en 1626 à Valence, François de Bonne, duc de Lesdiguières, est une figure emblématique du Dauphiné. Ce redoutable chef de guerre, que le roi Henri IV disait "rusé comme un renard", fut aussi un amant passionné. Pour retracer sa longue carrière, l'auteur et dessinateur isérois Gilbert Bouchard, inspiré par la légende de la Pierre percée, a eu l'idée de donner la parole à Lucifer, avec qui le père du futur duc aurait signé un pacte garantissant à son fils gloire, fortune et amour. Une épopée guerrière teintée de fantastique qui nous entraîne dans l'une des pages les plus sanglantes de l'histoire de France. L'auteur a aussi édité un making of à titre personnel pour les aficionados. Contact : revedepapier@outlook.fr

JUSQU'AU 30 AVRIL 2018



ANIMAUX EN FOLIE À LANCEY

Drôles, colorés, petits ou imposants, les animaux de Jérôme Bayet ont pris possession du musée de la Houille blanche. Seuls ou en bandes, sages ou espiègles, ils se cachent là où les visiteurs ne les attendent pas. Réalisés à partir de papier mâché ou de résine, ils semblent tout droit sortis d'un album jeunesse ou d'une BD. Animaux du Grand Nord ou de la savane, bêtes sauvages ou domestiques prennent vie sous les doigts talentueux de l'artiste. Ces 50 créatures à découvrir dans les salles du musée et dans le parc n'hésitent pas à disparaître, réparaître ou se déplacer. Ils aiment tant jouer avec le public que des ateliers (enfant et adulte) sont proposés et animés par Jérôme Bayet en personne.

Musée de la Houille blanche. 04 38 92 19 60. www.musee-houille-blanche.fr



JUSQU'AU 21 MAI 2018



FORMER L'ÉLITE À GRENOBLE

Quel destin singulier que celui de l'École nationale des cadres de l'État français installée en 1940 à Uriage ? Aujourd'hui encore, elle suscite interrogations et controverses. Destinée à forger l'élite du régime de Vichy, elle devint un lieu de liberté intellectuelle et certains de ses membres rejoignirent la Résistance. L'exposition se penche sur cette curiosité historique et raconte la création du lieu, sa pédagogie novatrice et sa progressive opposition au maréchal Pétain, jusqu'à l'entrée des « uriagistes » dans la clandestinité. Elle se conclut sur « l'esprit d'Uriage » qui perdure dans la France de l'après-guerre avec *Peuple et Culture*, le journal *Le Monde* et la revue *Esprit* fondés par d'anciens instructeurs.

Musée de la Résistance et de la Déportation. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr



LES 24, 25 ET 26 NOVEMBRE



MAGNIFICAT À SAINT-ISMIER, CROLLES, GRENOBLE

À l'occasion du 250^e anniversaire de la disparition de Georg Philipp Telemann (1681-1767), la chorale Melusine vous propose de découvrir ce grand compositeur baroque autour de deux magnificats : l'un interprété en allemand, créé par Telemann, et le second en latin, conçu par son filleul Carl Philipp Emanuel Bach (1714-1788). Composées dans la même période, ces deux œuvres regardent l'une vers le passé et l'autre vers l'avenir et vous entraînent chacune dans un univers de joie et d'allégresse. À travers ces concerts, la chorale s'associe au projet « l'IRM en jeu » et versera la recette du 26 novembre à l'hôpital Couple-enfant afin de financer un simulateur IRM.

Le 24/11 à Saint-Ismier, le 25/11 à Crolles, le 26/11 à Grenoble. 06 72 89 03 47.



LES 25, 26 ET 30 NOVEMBRE



GOURMANDISES À MONTBONNOT

Quand on parle de « Gourmandise », son cousin « Plaisir » n'est jamais bien loin ! La compagnie Les Anecdotes a donc choisi de ne pas limiter son propos aux seules papilles gustatives... Sa dernière création s'attache au plaisir des mots, à la sensualité et aux délices des rencontres. Mise en scène par Philippe Boyau, la pièce est un assemblage de textes d'auteurs qui célèbrent chacun à sa manière différentes sortes de gourmandises. Et contrairement à la création précédente, Pierre et le Loup, elle n'est pas destinée aux enfants ! Un péché de gourmandise ? Mais qui parle de péché !

Maison des arts. À 20 h 30. Le 30/11, à 17 h 30. Cie Les Antidotes, 06 26 35 01 93.





PEINDRE LA MONTAGNE

De Marie-Paule Roc. Éditions Glénat. 64 p. 15 €.

Marie-Paule Roc, peintre et auteur, a imaginé un ouvrage à la fois ludique et pédagogique qui permettra à chacun de s'essayer aux joies de l'aquarelle. Lacs, cascades, bêtes à poils et à plumes, hameaux et chalets d'alpage, épicéas et mélèzes, glaciers... chaque thème proposé est accompagné d'une méthode de réalisation « pas à pas », d'un exemple de palette de couleurs (et de leurs différents mélanges), de conseils pour les débutants. Une redécouverte de la montagne au fil des saisons et une plongée dans les techniques de l'aquarelle.



LIVRES



VIENNE

De Didier Jungers et Egidio Marsico. Éditions Édith et Moi. 157 p. 37 €.

Des Allobroges à Jazz à Vienne, des édifices religieux aux quartiers industriels, cet ouvrage vous propose un voyage en images et en mots à travers une commune emblématique du Nord-Isère. Riche de 2 000 ans d'histoire et d'un patrimoine archéologique exceptionnel (avec pas moins de 40 sites et monuments classés !), elle a obtenu haut la main son label « Ville d'art et d'histoire ». Un sujet rêvé pour le photographe, qui multiplie les angles, les détails inconnus et les vues aériennes d'une ville où la lumière joue avec le Rhône et les monuments, mais aussi avec le temps, celui des siècles passés et celui, présent, de la balade et de la découverte.

LE 25/11 ET LE 2/12

LES 1^{er}, 2, 9 ET 12 DÉCEMBRE

DU 6 AU 10 DÉCEMBRE

LES 19 ET 20 DÉCEMBRE



ORCHESTRE POUR UN SOIR À SASSENAGE ET ÉCHIROLLES

Projet d'envergure, l'Orchestre pour un soir rassemble plus de 100 musiciens amateurs isérois, membres des différentes harmonies départementales. L'objectif de ce grand ensemble musical est de faire rayonner le talent de ses interprètes, mais aussi d'échanger et de partager avec le public un moment artistique festif et convivial. Les œuvres proposées lors des deux soirées de concerts sont majoritairement des musiques originales pour harmonie, dont certaines ont pour thème Noël...

Le 25/11, à 17 h, Théâtre en rond de Sassenage, 04 76 27 85 30.
Le 2/12, à 17 h, La Rampe, à Échirolles, 04 76 40 05 05.

ECHIROLLES
SASSENAGE



LA NUIT MOLIÈRE À VIENNE

Pendant cette « folle nuit », Tartuffe, Dom Juan, Sganarelle et les autres se rencontrent, s'aiment, se déchirent sur des musiques de Lully ou de Charpentier. Théâtre et Compagnie vous propose de redécouvrir Molière dans le contexte de son époque, de comprendre ses amours et ses haines, l'ambiance fébrile d'une compagnie de l'époque. Au cours de cette soirée en trois temps, le spectateur assiste à la représentation de *Monsieur de Pourceaugnac*, puis est convié sur le plateau du théâtre pour un repas festif Grand Siècle où les comédiens font revivre cette période et, plus tard, autour d'un café et d'un verre, retrouvent un Molière plus intime à travers des écrits inédits.

À 19 h. Au Théâtre de Vienne.
04 74 85 00 05. Entrée libre sur rendez-vous.
04 76 55 22 14.

VIENNE



FESTIVAL DU FILM DE MONTAGNE À AUTRANS

« Enfin seul(s) ? » est le thème de la 34^e édition du Festival international du film de montagne. Pour répondre à cette question, pas moins de 50 films (documentaires, fictions, animations...) et la présence de réalisateurs, techniciens et sportifs français, argentins, suisses, coréens, canadiens qui racontent leurs expériences. Au-delà des projections, le festival, c'est aussi des *Rencontres littéraires*, les 8 et 9/12, un « festitrail » (premier trail blanc de la saison) et des « Adrénaline Sessions » : Adrénaline Addicts (projection en présence du réalisateur), Adrénaline Expérience (une sortie outdoor) et, enfin, Adrénaline Shootings (débat et rencontres...).

04 76 95 77 80.
www.festival-autrans.com

AUTRANS



LE CONTE D'HIVER À L'ISLE-D'ABEAU

Dans *Le Conte d'Hiver*, Shakespeare explore l'âme humaine et décrit les dérives d'un l'homme vers son côté le plus sombre. Léonte, roi de Sicile, soupçonne sa femme Hermione d'être l'amante de son ami d'enfance, Prolixènes. Sa jalousie malade et sans objet causera la perte des êtres qui lui sont le plus chers. Dans un tourbillon d'humour et de créativité, Philippe Car reprend cette tragi-comédie en l'abordant comme un conte : en musique, avec du merveilleux et de la magie. Sa mise en scène et son art consommé du décalage transforment alors cette tragédie en comédie foraine et foutraque.

Salle de l'Isle. À 19 h 30 le 19/12 et à 20 h 30 le 20/12.
04 74 80 71 85.

L'ISLE-D'ABEAU

RENDEZ-VOUS AU MUSÉE

Il se passe toujours quelque chose dans les dix musées départementaux !

JUSQU'AU 30/12



MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE – VIZILLE FILIGRANE

Installée dans le parc du domaine de Vizille, Filigrane, création de François et Maxime Lis et Clément Daneau, joue les prolongations à la faveur de la Biennale d'art contemporain. Une œuvre qui fait écho au patrimoine naturel du site et à l'histoire du lieu. 04 76 68 07 35. www.domaine-vizille.fr

VIZILLE



LE 15/11



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN – SAINT-PIERRE-DE-CHARTREUSE VITRAIL DE NOËL

Pour cet atelier, les enfants sont invités à observer les vitraux d'Arcabas dans le musée puis à réaliser leurs propres œuvres sur Plexiglas ou sur des étoiles de Noël. De 15 h à 16 h 30. 04 76 88 65 01. www.saint-hugues-arcabas.fr

ST-PIERRE-DE-CHARTREUSE



17/11 ET 15/12



MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT – GRENOBLE NOCTURNE AU MUSÉE

Venez découvrir, ou redécouvrir, le Musée archéologique de nuit ! Une tout autre façon de percevoir les multiples détails et décors de ces lieux insolites.

Jusqu'à 22 h. Entrée libre. 04 76 44 78 68. www.musee-archeologique-grenoble.fr

GRENOBLE



25 ET 26/11



MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION – GRENOBLE DANS LA FORÊT DE LA MÉMOIRE

Claudie Rajon interroge nos mémoires et part à la rencontre de la figure du « prédateur ». Révolutionnaires, résistants ou Justes de Prélenfrey se croisent dans cette histoire au service de l'Histoire. À 16 h. Entrée libre. 04 76 42 38 53. www.resistance-en-isere.fr

GRENOBLE



LE 26/11



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ UNE GOMME ET UN CRAYON

Lou aime dessiner et s'inventer des histoires féeriques. Un jour, une petite voix l'appelle et elle est happée au milieu de son dessin... Ce conte musical animé est interprété par Jean-Noël Pion nous dit l'importance d'avoir de l'imagination... et une gomme ! À 15 h 30. 04 74 20 24 88. www.musee-hector-berlioz.fr Entrée libre.

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ



51

LE 01/12



MUSÉE DAUPHINOIS – GRENOBLE FACTEURS CHEVAUX

Sammy Decoster et Fabien Guidollet (guitares acoustiques, autoharpe et voix) composent des chansons épurées et intemporelles dans lesquelles ils convient esprits de la nature et légendes des montagnes. Un duo folk singulier, 100 % « made in Chartreuse » ! À 20 h. Entrée libre. 04 57 58 89 01. www.musee-dauphinois.fr

GRENOBLE



LE 02 /12



MAISON BERGÈS-MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE – LANCEY LIGHT PAINTING

Journée événement animée par l'artiste Jadikan avec trois temps forts : initiation au light painting, visite insolite de son exposition à la lampe de poche, grand light painting collaboratif avec création d'une œuvre collective. De 12 h à 20 h. 04 38 92 1960. www.musee-houille-blanche.fr

LANCEY



LE 03/12



MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ – GRENOBLE LES ALPES DE JEAN DE BEINS...

Laissez-vous guider parmi les cartes et plans de Jean de Beins, ingénieur et géographe du roi, pionnier de la cartographie moderne. Une visite instructive et détaillée qui permet de redécouvrir paysages, vues des villes, sites fortifiés isérois. À 15 h. Inscription : 04 76 03 15 25.

GRENOBLE



LES 9 ET 10/12



MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE – SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE NOËL AU MUSÉE

Mise en lumière de l'abbatiale, atelier de réalisation d'une pomme d'ambre épicée, découverte ludique des senteurs de Noël et spectacle musical *Ainsi soie-t-elle*, le 10/12, avec Alain Carré, François-René Duchâble et le chœur d'hommes Entresol. 04 76 36 40 68. www.musee-saint-antoine.fr

SAINTE-ANTOINE-L'ABBAYE



LE 10/12



MUSÉE HÉBERT – LA TRONCHE VIDALA!

Chants de lutte et de résistance, poésie des grands espaces, musiques indigènes... Le répertoire de Vidala est composé de chansons qui sont autant de témoignages de l'Histoire et de la culture de l'Amérique du Sud des années 1960 à 1980, l'essence même de la "nueva canción". À 16 h. Entrée libre. 04 76 42 97 35. www.musee-hebert.fr

LA TRONCHE



Par Laurence Chalubert





NOUVEAU JEU-CONCOURS

QUATRE SÉJOURS EN MONTAGNE À GAGNER EN ISÈRE

RACONTEZ-NOUS VOS JO !

**JUSQU'AU
16 FÉVRIER 2018**



Le 6 février 1968, les X^{es} Jeux olympiques d'hiver de Grenoble étaient ouverts. Si la ville de Grenoble porta la candidature, c'est, en revanche, toute l'Isère qui fut mobilisée pour la réussite de ces olympiades. Que vous soyez de l'Oisans, de Bourgoin-Jallieu, de Crémieu ou d'ailleurs, racontez-nous vos JO : récits, anecdotes...

POUR PARTICIPER :

Pour participer : envoyez votre texte sur la page Facebook isere le departement jusqu'au 16 février 2018.

LES RÉSULTATS DU JEU CONCOURS

52

SAPEURS-POMPIERS D'HIER



1 > Sapeurs-pompiers des Abrets.

C'est avec un immense respect, et beaucoup d'émotion aussi, que le jury d'Isère Concours a dépouillé le courrier postal et digital du jeu « Sapeurs-pompiers d'hier », proposé dans le numéro #11 d'Isère Mag.

Plus d'une centaine de photos et de cartes postales anciennes sont parvenues à la rédaction, très souvent accompagnées d'une lettre explicative où l'on perçoit, entre les lignes, la fierté d'avoir eu un grand-père, un père, un fils... engagé(s) dans ce corps d'élite. Interventions, parades, fanfares, matériel, mais aussi clichés plus intimes, les albums de famille ont été rouverts et des portions de vie dévoilées. Comme dans *L'école des fans*, tout le monde a gagné, mais il fallait sélectionner deux photos. Les lauréats sont donc : Pierre Vaudaine (photo ci-dessous) et Sylvie Lazzarotto (photo à gauche). Un grand merci à tous les participants.



2 > Sapeurs-pompiers de Châbons

GASTRONOMIE **ISÈRE**

L'ISÈRE GOURMANDE À LA BEAUCROISSANT

Le Département était présent à la 798^e foire de Beaucroissant avec un stand « Alpes is(h)ere », dédié au terroir et à la gastronomie iséroise.

À cette occasion, il a invité 15 professionnels isérois des métiers de bouche et des arts de la table, experts en valorisation de produits locaux, à dévoiler leurs secrets de chefs. Parmi eux, le talentueux pâtissier Thierry Court, 29 ans, sacré en mai dernier meilleur pâtissier de France dans l'émission de M6. Avec comme commis Jean-Pierre Barbier, il a concocté une Grenoisine, cette délicieuse gourmandise à base de noix, d'amandes, de miel et... de mousse de bleu du Vercors-Sassenage, cuisinée façon pain perdu.

Formé au lycée hôtelier Lesdiguières et à l'Institut des métiers et des techniques (IMT) de Grenoble, Thierry Court a exercé pendant deux ans comme pâtissier au restaurant étoilé Les Terrasses d'Uriage, avant d'ouvrir en 2002 son enseigne dans une rue commerçante de la capitale des Alpes. Parmi ses spécialités, Les Petits Bonheurs : confiseries, biscuits et barres chocolatées revisités de façon artisanale.

D'autres grands noms de l'art culinaire isérois se sont également prêtés à l'exercice, parmi lesquels Aurélie Graugry, cheffe à La Cuisine de Lili, à La Frette, Christian Gillet de Voreppe, champion de France de boulangerie en 2013, ou encore Jonathan Greck, chef à L'Insolite, à Voiron.

Par Annick Berlioz



BEAUCROISSANT



© F. Pattou

53

LA RECETTE DU MAÎTRE-RESTAURATEUR

Difficulté



30 mn.

20 mn.

4

ÉCLAIR AUX NOIX CONFITES, CHARTREUSE VERTE, FIGUE POCHÉE

Chef des Cloyères (à Bernin), Johann Tarello travaille les produits frais et souvent locaux, salaisons de Theys, truites du Vercors, escargots de Chartreuse, noix de Grenoble, génépi... avec audace : le filet de maquereau grillé voisine avec le sorbet à la roquette, les champignons s'invitent au dessert.

INGRÉDIENTS :

Pâte à choux : 25 cl de lait, 80 g de beurre, 3 œufs, 150 g de farine, 5 g de sel.

Crème pâtissière : 1 l de lait, 200 g de sucre, 10 jaunes d'œufs, 50 g de farine, 50 g de crème.

Noix confites : 40 cerneaux de noix, 1 l d'eau, 1 kg de sucre.

Accompagnement : une figue par personne, 75 cl d'eau et 35 g de sucre pour le sirop.

PRÉPARATION :

Noix : blanchir les cerneaux 3 fois et cuire dans le sirop de sucre jusqu'à réduction de moitié, réserver au frais. Mixer, sauf quelques cerneaux pour la décoration.

Pâte à choux : porter à ébullition lait, beurre et sel, retirer du feu, introduire la farine, chauffer à feu doux jusqu'à formation d'une fine pellicule. Laisser refroidir à 50 °C, ajouter les œufs un par un. Avec une douille cannelée, faire des boudins d'une douzaine de centimètres sur une plaque couverte de papier sulfurisé, enfourner 20 min à 200 °C, laisser reposer 10 min dans le four.

Crème pâtissière : faire bouillir le lait avec 100 g de sucre. Blanchir les jaunes d'œufs et le sucre restant, ajouter la farine et la crème, verser le lait chaud en remuant, porter à ébullition, ajouter un trait de chartreuse verte. Pocher les figues dans le sirop de sucre.

Dressage : couper la partie haute du chou dans la longueur, déposer une couche de noix mixées, couvrir de crème pâtissière avec une douille, décorer de cerneaux confits et de fruits frais de saison.



© C. Lacrampe



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE.

LOI NOTRE : **UNE FOIS DE PLUS LE TERRAIN N'A PAS ÉTÉ ENTENDU**

Le congrès des maires de l'Isère a été l'occasion de faire un bilan sur la loi NOTRe deux ans après sa mise en application. La Cour des Comptes a dressé au mois d'octobre un constat sévère sur l'absence d'économies et sur la poursuite de la situation de mille-feuille territorial alors qu'il s'agissait des deux principaux objectifs de la loi. Ce texte entraîne des aberrations, comme par exemple la vente obligatoire des VFD, car les SEM de ce type ont été « oubliées » lors de la rédaction du texte, alors même que le ministre en charge, André Vallini, a été Président du Département !

La baisse continue des moyens accordés au Département (160 millions en moins en 3 ans) alors que les besoins augmentent, par exemple pour l'accueil des mineurs isolés (10 fois plus de dossiers en 2 ans en raison de l'afflux de migrants), ou la hausse du nombre d'allocataires du

RSA, fragilisent les collectivités locales. De plus, bien que le Département de l'Isère soit en bonne santé financière, il risque d'être mis à contribution, via la péréquation horizontale, pour aider les départements en difficulté à la place de l'Etat.

La fusion des régions rend pourtant l'échelon départemental plus nécessaire que jamais. Dans une région Auvergne – Rhône – Alpes aussi vaste que l'Irlande et plus peuplée que la Suisse, supprimer le Département reviendrait à porter un coup fatal à la solidarité territoriale et à condamner les territoires ruraux à une lente agonie. Le Département doit rester le chef de file des solidarités. C'est notre volonté et nous nous battons pour cela.

Comment rendre la confiance aux citoyens alors qu'ils ne savent plus qui fait quoi ? Comment leur expliquer que

le Département gère les collèges mais que le transport scolaire est devenu une compétence régionale (sauf dans les métropoles) qui a été immédiatement redéléguée par la Région au Département jusqu'en 2023 ? Comment expliquer que, dans la métropole grenobloise, les routes ne relèvent plus de la compétence du Département, mais que les conseillers départementaux élus dans les cantons intra-métropolitains peuvent continuer à voter les crédits consacrés au budget des routes départementales ?

Retrouvez-nous sur notre blog « Isère Majorité Départementale », Facebook : « Groupe de la majorité départementale de l'Isère » et Twitter « @MajoriteCD38 »

54

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

LES CHOIX POLITIQUES DU DÉPARTEMENT **ON EN PARLE ?**

Suite à son refus de prise en charge d'un jeune mineur étranger, la plus haute juridiction administrative française, le Conseil d'Etat, a cet été clairement condamné la politique que la majorité de droite mène en Isère en lui rappelant que le Département était doté d'un budget s'élevant à plus de 1,5 milliard d'euros et qu'il lui appartenait de faire les choix politiques lui permettant d'assumer pleinement ses compétences vis-à-vis des mineurs non accompagnés, sans pouvoir se défaire de cette mission.

Car l'ADN du Département, ce sont bien les dépenses de solidarité, à destination de l'enfance en danger, mais aussi des personnes privées d'emploi, des personnes âgées et en situation de handicap.

Désormais, ce sont les partenariats noués avec des CCAS pour la mise en place de « guichets uniques » à destination des personnes âgées qui sont mis en péril, au mépris de leur utilité évidente pour un

public connaissant des difficultés de mobilité et parfois la maladie.

L'opposition de gauche ne souhaite pas une explosion des dépenses, comme semble le sous-entendre la droite, mais un juste exercice des compétences départementales tournées vers les publics les plus vulnérables, dans le cadre d'une dépense publique prudente et utile.

Retrouvez nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE**VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX. À VOTRE ÉCOUTE !**

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à

vous connecter pour suivre notre actualité politique. Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38@gmail.com

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS-SOLIDARITÉ ET ECOLOGIE

Le nombre de collégiens est en forte hausse dans plusieurs secteurs (Nord Isère, Grenoble centre). Le Département doit s'adapter en construisant de nouveaux établissements ou en modifiant la carte scolaire mais sans négliger pour autant la question de la mixité sociale. Venez débattre de ces questions et des différentes expériences menées en France le 21/11 à 19h30 à la MDH Bois d'Artas, Grenoble.

Plus d'infos :
<http://www.lerassemblement-isere.fr/>

Philip fait partie du plus grand réseau routier de l'Isère !



Philip,
agent d'exploitation
au centre d'entretien
routier de Mens

Le Département entretient et modernise toute l'année l'ensemble du réseau routier isérois. **285 agents** parcourent chaque jour **les 4 680 km de routes** de l'Isère.

Jean-Christophe, Philip, Aurore
et les autres...

isère
LE DÉPARTEMENT
www.isere.fr

PERTURBATIONS

sur votre ligne de car ?

(météo, travaux, pollution...)



Suivez l'actualité
de votre ligne
en temps réel sur
www.transisere.fr
en vous inscrivant
à « Mon Transisère »
service gratuit



www.transisere.fr
0 820 08 38 38 (0,12 € / minute)

Transisère
LE DÉPARTEMENT